



Des contraventions malgré une lettre de la Ville (A3)



Balle lente
Les filles protestent (D3)

RELIGIONS



L'abbé Ravary à le vent dans les voiles (A11)

La Tribune

+

samedi

SHERBROOKE
16 août 1997
88^e ANNÉE - No 151
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Pour tout vendre il vous faut...
Les petites annonces
La Tribune
564-0999

Embardée mortelle à Stanstead

Pierre SAINT-JACQUES

Stanstead

Un jeune homme de 24 ans a péri et son compagnon du même âge repose dans un état extrêmement grave à l'hôpital, à la suite d'une embardée spectaculaire qui laisse croire que la petite voiture dans laquelle ils prenaient place roulait à tombeau ouvert.

La tragédie s'est produite entre 1 h et 5 h 50, hier, dans une zone déserte de la rue Maple, dans les limites de Stanstead.

On a identifié la victime comme étant Denis Therrien. On croit qu'il était passager dans la voiture Plymouth Sundance 1988 que possédait Russell Wallace. Les deux jeunes hommes, comme on l'a mentionné, sont âgés de 24 ans et sont citoyens de Stanstead.

Un survivant

Le technicien-ambulancier Peter Beasse qui est intervenu sur les lieux, hier à l'aube, a expliqué que M. Wallace a été retrouvé à environ neuf mètres (une trentaine de pieds) de sa voiture, dans un secteur boisé. Sans connaissance mais vivant.

Quant au corps de M. Therrien, il reposait à quelque six mètres de la voiture, à l'orée du bois. Le passager avait déjà rendu l'âme quand l'accident a été découvert.

C'est un homme qui se rendait à son travail qui, à 5 h 50 hier, a aperçu le véhicule accidenté dans un champ, loin de la rue Maple.

Il s'est approché davantage de la scène pour retrouver près du bois un premier corps et dans le bois, le second. Il a aussitôt alerté les autorités policières.

La Sûreté du Québec de Coaticook a dépêché des patrouilleurs sur les lieux. L'agent Dominique Martin a assisté, hier, le reconstitutionniste en scène d'accident, Serge Nollet, de la SQ de l'Estrie.

Il appert que la voiture descendait la pente de la rue Maple. Il ne fait aucun doute qu'elle filait à vive allure. Il y eut perte de contrôle, sortie de route et plusieurs tonneaux.

La voiture complètement démolie s'est retrouvée sur ses roues.

Ce qui est encore plus étonnant est le fait que les deux occupants aient été éjectés par des ouvertures aux dimensions modestes, c'est-à-dire les vitres de portières... à moins qu'une fois les victimes catapultées par la vitesse des tonneaux aient été éjectées par les portières et que les portières se soient refermées après un ou deux autres tonneaux du véhicule.

L'état de la voiture était à ce point indescriptible qu'un proche du jeune homme qui a été tué a utilisé des mots et surtout des onomatopées intraduisibles mais où revenait le qualificatif «incroyable».

Sur les routes de l'Estrie, après les deux conducteurs tués route 108 Est, il s'agissait d'une troisième victime en trois jours et le conducteur, comme on le sait, n'est pas tiré d'affaire.

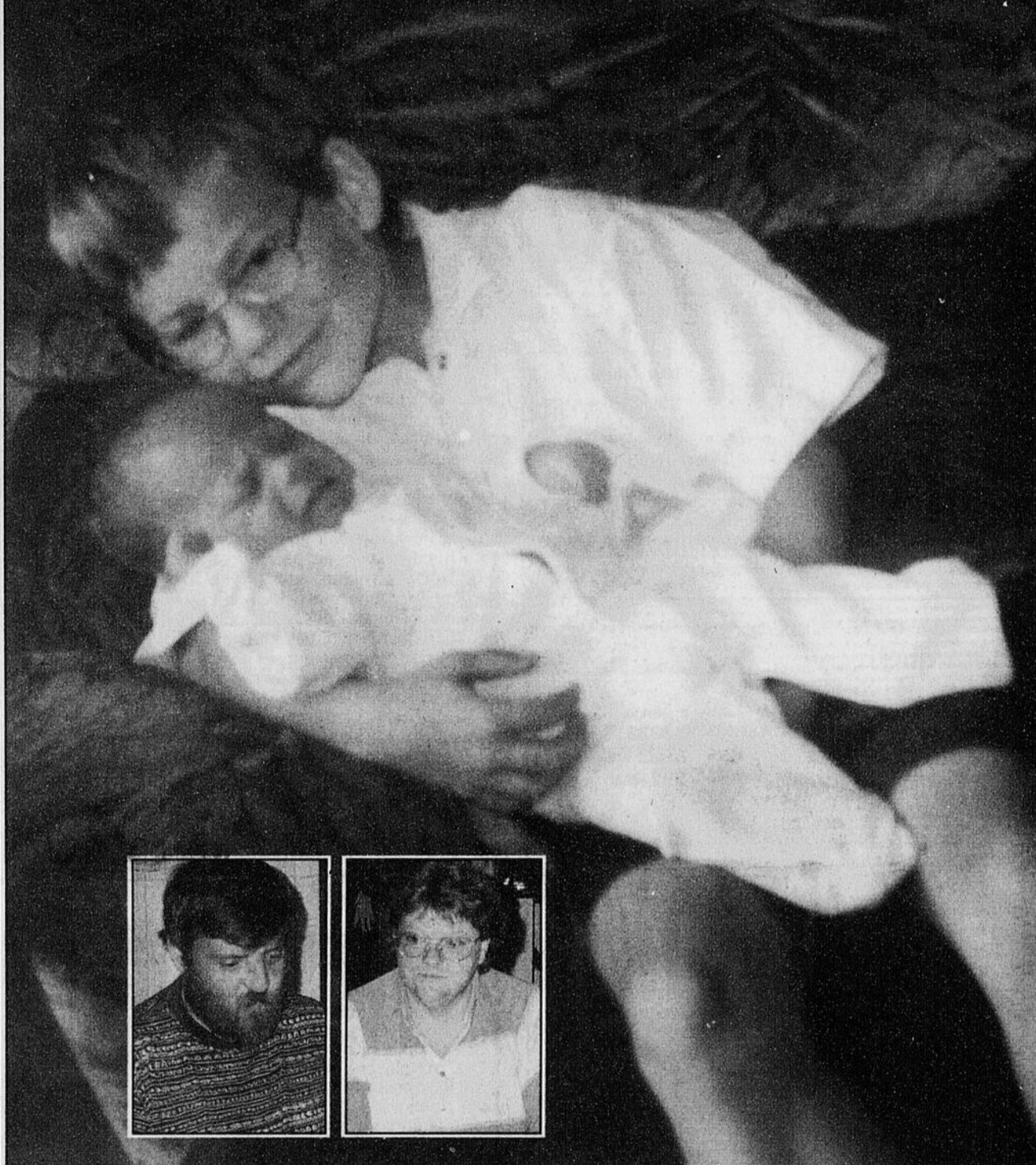
On indique que l'accident s'est produit entre 1 h et 5 h 50 car à 1 h des gens ont mentionné aux policiers qu'ils avaient vu les deux copains ensemble vers ce moment de la nuit.

Si d'autres personnes ont vu MM. Wallace et Therrien plus tard dans la nuit, elles sont invitées à communiquer avec les policiers. Leurs indications pourraient permettre de situer avec plus de précision l'heure de l'accident.



Photo La Tribune, par Pierre Saint-Jacques
Le reconstitutionniste Serge Nollet qui examine la voiture accidentée; le reconstitutionniste S. Nollet avec l'agent Dominique Martin, de la SQ de Coaticook; l'agent Nollet, l'agent Martin et le technicien ambulancier Peter Beasse.

Un bambin condamné...



Anthony, qu'on voit avec son petit frère Raphaël dans ses bras, a bien hâte que le bambin revienne à la maison et qu'il puisse jouer avec lui. On aperçoit en mortaise les parents, Alain Gaucher et Lise McKenzie.

Une greffe de foie pourrait le sauver

Gilles DALLAIRE

Magog

Lise McKenzie et Alain Gaucher de Magog traversent des heures angoissantes: 17 ans durant, ils ont tout fait pour qu'un enfant peuple leur petite maison de ses rires et de ses pleurs. Ils ont prié, ils ont subi des examens médicaux, des traitements mais en vain.

Ils n'ont jamais perdu espoir mais, entre temps, ils ont adopté deux enfants, Anthony et Danny.

Mais voilà que l'impossible s'est

produit peu après l'arrivée de Danny. Contre toute attente, Lise McKenzie est devenue enceinte et, il y a cinq mois, elle a donné naissance à Raphaël, un poupon vigoureux qui paraissait décidé à croquer la vie à belles dents.

Mais ils ont vite déchanté: à la suite d'une jaunisse décelée alors que le petit Raphaël avait un mois et demi, des examens médicaux ont révélé qu'il avait un problème au foie.

Les vaisseaux sanguins qui auraient normalement dû irriguer son foie ne l'irriguaient à peu près pas. Une intervention chirurgicale pratiquée dans le but de faciliter le travail du foie n'ayant pas donné le résultat souhaité, une

greffe devenait nécessaire.

Raphaël n'a que cinq mois et il est hospitalisé depuis trois mois et demi à Montréal... en attente.

«Raphaël sait que nous ne voulons pas qu'il lâche»

(A lire en A2)

Météo / A2

VARIABLE

28

5h49 19h52

28 août 25 août 01 sept 10 sept

Les arts

Elvis se porte mieux que jamais (B10 et F1)

28 prix en trois mois de compétitions pour «Balzac» (A4)

Votre enfant ira à l'université?
Il vous en coûtera \$\$\$\$\$! Prévoyez maintenant.

ScotiaMcLeod
Pour un meilleur demain!

829-5533 1 800 567-7384 Membre FCPE

Bambin de Magog âgé de cinq mois hospitalisé à Montréal

Condamné à moins de recevoir une greffe

Gilles DALLAIRE

Magog

Lise McKenzie et Alain Gaucher lui ont donné le prénom de Raphaël.

Ils auraient tout aussi bien pu l'appeler Désiré car si un enfant a été désiré, c'est bien lui.

Dix-sept ans durant, ils ont tout fait pour qu'il peuple leur petite maison de ses rires et de ses pleurs. Ils ont prié, ils ont subi des examens médicaux, des traitements mais en vain.

Ils n'ont jamais perdu tout espoir, il y a cinq ans, parce que la présence d'un enfant leur manquait trop, ils ont adopté un garçonnet. Anthony avait alors 22 mois. Ils l'ont aimé, ils l'aiment toujours, ils l'ont gâté et ils le gâtent encore comme s'il était leur chair et leur sang. L'an dernier, pour qu'il ne grandisse pas seul, ils ont accueilli Danny, un garçon un peu plus jeune que lui qu'ils traitent lui aussi comme s'il était à eux.

L'impossible s'est produit peu après l'arrivée de Danny. Contre toute attente, Lise McKenzie est devenue enceinte et, il y a cinq mois, elle a donné naissance à Raphaël, un poupon vigoureux qui paraissait décidé à croquer la vie à belles dents.

C'est une jaunisse tenace, décelée alors qu'il avait un mois et demi, qui a fait soupçonner à un médecin du Centre universitaire de santé de l'Estrie que le foie de Raphaël ne faisait pas complètement son travail. Des examens faits par des spécialistes à l'Hôpital Sainte-Justine ont confirmé

l'exactitude du diagnostic et précisé que les vaisseaux sanguins qui auraient normalement dû irriguer son foie ne l'irriguaient à peu près pas tant ils étaient bouchés. Une intervention chirurgicale pratiquée dans le but de faciliter le travail du foie n'ayant pas donné le résultat souhaité, une greffe devenait nécessaire.

Depuis que le verdict est tombé, Raphaël n'a passé que quelques jours avec ses parents et avec Anthony et Danny qui demandent très souvent à Alain Gaucher et à Lise McKenzie où il est, pourquoi il n'est pas là et quand il reviendra. Les trois mois et demi écoulés depuis que la cause de la persistance de sa jaunisse et de l'hypertrophie de son foie a été identifiée, il les a passés presque entièrement à l'Hôpital Sainte-Justine à attendre qu'un donneur compatible soit trouvé.

«Il faut que le donneur soit à peu près du même âge et de la même taille que lui ou qu'il soit un enfant ayant une très petite ossature. Il faut aussi qu'il soit du même groupe sanguin et qu'il y ait compatibilité entre les enzymes produites par son foie et celles que produit le foie de Raphaël», explique Lise McKenzie que son téléchasseur ne quitte jamais car elle peut recevoir à tout moment un appel lui apprenant qu'un donneur compatible a été trouvé.

«Lundi dernier, j'ai reçu un appel. On avait trouvé un donneur qu'on croyait compatible mais mon espoir a été de courte durée. Un second appel m'a appris que Raphaël faisait de la fièvre et que tenter une greffe serait dangereux», ajoute-t-elle.

En attendant l'appel qui leur apprendra que Raphaël est sur le point de recevoir le foie qui le sauvera non seulement d'une mort prématurée mais lui permettra également de rattraper le retard que sa croissance a pris et de mener par la suite la vie de tous les enfants de son âge, Alain Gaucher et Lise McKenzie passent le plus de temps qu'ils le peuvent avec Raphaël.

«Je ne vais le voir aussi souvent que Lise parce que je ne peux pas quitter mon travail à volonté mais j'y vais aussi souvent que je le peux. Lise, elle, y va souvent et, quand elle y va, elle passe habituellement quelques jours avec lui. Quand elle n'est pas auprès de lui, elle téléphone tous les jours, souvent deux ou trois fois par jour, à l'Hôpital Sainte-Justine pour s'informer de son état. Nous l'avons attendu si longtemps que nous ne voulons le perdre à aucun prix», souligne Alain Gaucher.



Même s'ils vivent des heures angoissantes, Alain Gaucher et Lise McKenzie sont convaincus que leur fils Raphaël recevra sous peu la greffe de foie qui lui sauvera la vie et lui permettra de connaître une croissance normale.

Il avoue qu'il a même envisagé la possibilité de vendre sa maison et d'aller s'installer à demeure à Montréal avec sa petite famille afin d'être plus près de Raphaël mais il ajoute du même souffle qu'il y a vite renoncé car les emplois ne courent pas les rues à Montréal comme à Magog.

«Je suis sûr que, même s'il n'a que cinq mois, Raphaël sait que nous ne voulons pas qu'il lâche

et il ne lâche pas. Je m'en rends compte quand je le prends dans mes bras. On dirait que, par ses sourires et par ses pleurs, il tente de me faire comprendre que lui aussi il veut revenir à la maison et en bonne santé», reprend Lise McKenzie.

Anthony, Danny, sa chambre, ses jouets l'attendent impatientement.

loto-québec résultats

La Mini Tirage du 97-08-15

NUMÉROS	LOTS
592335	50 000 \$
92335	5 000 \$
2335	250 \$
335	25 \$
35	5 \$
59233	1 000 \$
5923	100 \$
592	10 \$

PANCO Tirage du 97-08-15

4	9	14	18	19
20	23	27	32	33
34	35	40	42	48
51	54	55	63	64

Extra Tirage du 97-08-15
NUMÉRO 872014

Super 7 Tirage du 97-08-15

3	4	4	7	25	26	32	43	46
---	---	---	---	----	----	----	----	----

311 6687 Numéro complémentaire 21

TVA, le réseau des tirages

loto-québec résultats

La Mini Tirage du 97-08-15

NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
592335	50 000 \$	59233	1 000 \$
92335	5 000 \$	5923	100 \$
2335	250 \$	592	10 \$
335	25 \$		
35	5 \$		

1 Chevrolet Venture* (numéro non décomposable) 248A476

* La voiture est échangeable contre un chèque de 30 000 \$

1 lot de 10 000 \$ (numéro non décomposable) 541A438

10 lots bonis de 5 000 \$ chacun (numéros non décomposables)
190A209 565A676 146B480 299B111 372B297
488A584 591A866 219B821 336B977 626B692

35 lots bonis de 1 000 \$ chacun (numéros non décomposables)
105A442 361A209 504A255 182B986 426B254
140A612 387A273 512A256 202B600 489B396
238A648 401A661 518A250 205B872 491B700
249A462 405A024 644A741 214B980 528B725
276A922 428A251 681A581 318B579 529B072
283A904 437A425 133B469 403B784 529B445
324A361 495A330 168B579 420B513 619B579

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

47 autres lots bonis le vendredi 22 août 1997

Ville de Fleurimont

AVIS

LECTURE DES COMPTEURS D'EAU

Dans la période du 16 au 30 août 1997 inclusivement, la Ville de Fleurimont procédera à la lecture annuelle des compteurs d'eau.

Des employés municipaux, clairement identifiés, se présenteront à vos domiciles:

le samedi: entre 9 h et 16 h
du lundi au vendredi: entre 16 h et 21 h

afin de prendre la lecture de votre compteur d'eau.

Veuillez donc leur faciliter ce travail en dégageant l'accès au compteur et en leur indiquant l'endroit où il se trouve dans votre sous-sol.

René Allaire
Directeur général

Les parents ont même envisagé la vente de leur maison à Magog

La Fondation du CLSC Alfred-Desrochers sollicite des dons

Magog (GD)

Avoir un tout jeune enfant malade à 150 kilomètres de chez soi sans savoir quand il recevra la greffe qui lui sauvera la vie, c'est dur pour le moral.

C'est essouffant pour le portefeuille aussi lorsqu'il n'y a qu'un seul salaire qui entre dans la maison.

Alain Gaucher et Lise McKenzie en savent quelque chose depuis trois mois et demi que Raphaël, l'enfant qu'ils ont attendu durant 17 ans, est à l'Hôpital Sainte-Justine.

«Il faut aller à Montréal, manger à Montréal, loger parfois à Montréal aussi et ni l'essence, ni la nourriture, ni l'hébergement ne sont donnés. Il faut aussi avoir une gardienne pour Anthony et Danny quand je vais voir Raphaël seule ou avec Alain et il faut la payer. Il faut aussi payer les nombreux appels interurbains que je fais à l'Hôpital Sainte-Justine. Tout cela, il faut le payer avec le salaire d'Alain comme c'est avec son salaire qu'il faut aussi payer les dépenses courantes comme l'hypothèque de la maison, les taxes, la nourriture et l'électricité. A cette allure-là, les réserves fondent vite», explique Lise McKenzie.

Alain Gaucher et elle pourront sans doute bientôt respirer un peu plus à l'aise car la Fondation du Centre local de services communautaires Alfred-Desrochers veille au grain. Le coiffeur Yves Grandmaison qui, pareil au scout qu'il a peut-être été pendant son adolescence, répond toujours «Présent!» quand une bonne cause a be-

soin d'un promoteur ou d'un solliciteur à convaincu, sans difficulté aucune, il l'avoue avec humilité, son président, Serge Malouin, d'aider les parents de Raphaël à passer à travers les deux ou trois prochains mois.

«Cela tombe bien: elle a justement été mise sur pied pour intervenir dans des cas semblables: de plus, c'est la première fois qu'elle a la chance de se faire connaître en lançant une campagne de financement depuis qu'elle a été créée il y a un an», explique-t-il.

Comme les besoins d'Alain Gaucher et de Lise McKenzie sont modestes, l'objectif de cette première campagne de financement est modeste. Pour tenir le coup jusqu'au retour de Raphaël sans être obligés de vendre leur maison, c'est de 3000 \$, 5000 \$ au plus, qu'ils ont besoin, d'un petit coussin, en définitive.

«Si le montant récolté n'est pas tout versé, il ne sera pas perdu. Ce qui restera pourra servir à d'autres», souligne Yves Grandmaison tout en rappelant que la Fondation du Centre local de services communautaires Alfred-Desrochers est un organisme charitable accrédité par le ministère provincial du Revenu et son vis-à-vis fédéral qu'elle peut, de ce fait, émettre des reçus pour dons de charité qui vaudront des rabais d'impôt substantiels aux donateurs le printemps prochain.

Deux points de cueillette: Le Centre local de services communautaires Alfred-Desrochers, 1750, rue Sherbrooke, Magog; le salon de coiffure Chez L'Barbier, 456, rue Principale Ouest, Magog.

MÉTÉO La Tribune

MétéoMédia

LaTribune 564-5450

...une publicité qui marche!

AUJOUR'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	LUNDI	MARDI
28 PRÉC. 30	16 PRÉC. 40	26 10 PRÉC. 70	23 7 PRÉC. 10	23 7 PRÉC. 0

Victoriaville 28/16
Gaspé 28/16
Drummondville 28/16
Valcourt 28/16
Magog 28/16
Sherbrooke 28/16
Coaticook 28/16
Lac-Mégantic 28/16
Theford Mines 28/16

HUMIDEX
33

QUÉBEC

Chicoutimi	Nua	22/14	Québec	Var	26/14
Gaspé	Plu	19/11	Rimouski	Plu	19/13
Iles-de-la-Mad.	Plu	20/15	St-Georges	Var	26/14
La Grande	Plu	14/10	Sept-Îles	Plu	15/10
Lac-St-Jean	Nua	23/14	Trois-Rivières	Var	28/17
Montréal	Var	29/17	Val d'Or	Nua	25/11

INDICE UV

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

60 30 20 15

CANADA

Charlottetown	Plu	21/15	Régina	Sol	20/5
Edmonton	Plu	16/7	St-John's	Sol	18/9
Fredericton	Var	23/14	Toronto	Sol	30/20
Halifax	Nua	21/16	Victoria	Sol	24/13
Ottawa	Var	29/16	Winnipeg	Var	18/5

USA

Boston	Var	29/19	New York	Var	33/23
Bridgeport	Var	32/21	Plattsburg	Var	30/18
Burlington	Var	30/18	Portland	Sol	28/17
Concord	Sol	30/18	Providence	Var	30/19
Detroit	Nua	32/21	Washington	Sol	37/23

LE MONDE

Athènes	Sol	32/21	Mexico City	Nua	25/13
Beijing	Nua	32/25	Moscou	Nua	15/8
Berlin	Var	27/18	Paris	Sol	31/18
Hong Kong	Sol	31/26	Port-au-Prince	Ave	30/23
Lisbonne	Sol	24/17	Rome	Sol	32/18
Londres	Nua	26/17	Tokyo	Var	27/22
			Honolulu	Var	33/27
			Key West	Var	33/26
			Miami	Sol	31/26

DESTINATIONS SOLEIL

Atlantic City	Sol	31/23	Myrtle Beach	Sol	33/25
Cape Cod	Var	29/19	Old Orchard	Sol	28/17
Daytona Beach	Sol	32/24	Orlando	Var	35/24
Freeport	Var	33/26	Plattsburg	Var	30/18
FT Lauderdale	Sol	32/23	Tampa	Var	33/25
Virginia Beach	Sol	33/27	West Palm B	Var	33/26
Wildwood	Sol	31/26			

Nouveautés d'automne alliant confort et qualité

FLORSHEIM **LAVALLEE** **Rockport** **MEPHISTO** **Pablo Cardì**

Shouas Wallace **ROHDE** **Clarks**

CARREFOUR DE L'ESTRIE
3050, BOUL. PORTLAND, SHERBROOKE

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, 11K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke
par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente: 3,51 \$
à l'avance:
T.P.S.: 25 \$
T.V.Q.: 24 \$
Coût à l'abonné: 4,00 \$

ABONNEMENTS

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total	Abonnement par la poste:	Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	175,12 \$	12,26 \$	12,18 \$	199,56 \$	Territoire immédiat	1 an	255,00 \$	17,85 \$	17,74 \$	290,59 \$
6 mois	87,60 \$	6,13 \$	6,09 \$	99,82 \$		6 mois	140,00 \$	9,80 \$	9,74 \$	159,54 \$
3 mois	44,84 \$	3,14 \$	3,12 \$	51,10 \$		3 mois	80,00 \$	5,40 \$	5,56 \$	91,16 \$
1 mois	23,49 \$	1,64 \$	1,63 \$	26,76 \$		1 mois	50,00 \$	3,50 \$	3,48 \$	56,98 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

Dominion Textile ferme une usine en Irlande

Montréal (PC)

Deux jours après avoir annoncé un investissement de six millions \$ à son usine de Magog, Dominion Textile annonce qu'elle fermera une usine en Irlande et qu'elle réduira la production d'une autre en Italie.

Une porte-parole de l'entreprise, Mme Colleen Smith, a affirmé qu'il n'y avait aucun lien entre les deux nouvelles.

La directrice des communications et des relations avec les investisseurs a expliqué qu'il s'agissait de produits et de marchés différents. Elle a soutenu que la décision de fermer l'usi-

ne de Tralee, en Irlande, et de réduire la production de l'usine de Frosinone, en Italie, visait à augmenter la productivité et la compétitivité de Klopman International.

Klopman, une filiale à part entière de Dominion Textile, est un des plus importants producteurs européens de tissus de polyester-coton pour uniformes, vêtements de travail et vêtements de protection.

Quant à l'usine de Magog, elle est chapeauté par la Compagnie des tissus industriels Dominion. Elle se spécialise notamment dans la production de tissus techniques pour vêtements de protection ininflammable.

INDEX

Arts et spectacles:.....	F-1
Bandes dessinées:.....	E-8
Carrières et professions:.....	B-8
Chez nous:.....	B-1
Décès:.....	D-10
Économie:.....	E-3
Messier en liberté:.....	D-7
Nos sorties:.....	F-8
Opinions:.....	A-10
Petites annonces:.....	C-1
Sports:.....	D-1
Voyages:.....	E-1

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

MARIO Goupil



Pour le plaisir de jouer dans la rue

Elle joue de la harpe comme on imagine que les anges en jouent dans le ciel. C'est d'ailleurs pourquoi l'amoureux paraguayen qui lui a appris à jouer de cet instrument, il y a 25 ans, lui a donné Angélique comme nouveau prénom.

Angélique est la première musicienne de rue à rouler sa bosse à Sherbrooke. La femme de 54 ans possède d'ailleurs un permis municipal en bonne et due forme. Peut-être l'avez-vous déjà vu et entendu jouer de son mélodieux instrument devant les deux commerces qui lui présentent généreusement leur façade: le Dunkin Donuts de la rue Wellington Nord et le Provigo de la rue King Est.

C'est à ce dernier endroit que j'ai fait sa connaissance. Mais on n'avait pas pu se parler très longtemps ce jour-là, puisqu'elle devait rattraper en toute hâte l'autobus devant la ramener à la maison.

Les chauffeurs d'autobus se montrent très gentils et compréhensifs envers Angélique. Ils ne lui font aucune misère même si elle se déplace avec une grosse harpe. En revanche, ils lui demandent souvent une petite faveur. «L'autobus, c'est le seul endroit où je suis obligée de payer pour jouer...», dit-elle en riant.

Angélique a été musicienne pendant de nombreuses années dans les rues de Montréal. C'est quand le ministère du revenu lui a coupé son chèque de l'aide sociale, qu'elle a mis un terme à sa carrière dans la Métropole. Elle vit maintenant à Sherbrooke, où elle élève les trois enfants de l'une de ses filles, incapable de s'en charger.

Angélique a eu elle-même quatre enfants. Elle deviendra bientôt grand-mère pour la 13e fois. Si elle a repris du service à Sherbrooke, c'est d'abord pour le plaisir de jouer dans la rue. Les quelques sous que lui laissent les passants dans la bourse qu'elle dépose près de sa harpe, lui permettent tout au plus d'acheter quelques gâteaux à ses petits-enfants, dit-elle. Il ne faut pas se leurrer, Sherbrooke n'est pas Montréal.

«Le public le plus merveilleux, c'est celui des enfants. Il faut leur voir le visage quand ils m'écoutent et me regardent jouer de mon instrument. Je leur permets d'ailleurs de toucher les cordes de ma harpe s'ils en ont envie», explique-t-elle.

Angélique ne connaît rien aux notes de musique. «Je joue à l'oreille, mais je peux jouer pendant cinq heures de suite sans me répéter.»

La musicienne dit avoir joué de la harpe pendant de nombreuses années de façon professionnelle, dans les bars et les restaurants, avant d'en venir à performer en plein air. Elle dit même avoir déjà joué à Paris, ainsi qu'à la Place des Arts de Montréal.

Comment en vient-on à jouer sur la rue?

«Un jour, après le travail, alors je circulais sur le trottoir à Montréal avec ma harpe dans les mains, un jeune s'est mis à me talonner pour que je lui joue une pièce. Il a tellement insisté, que j'ai fini par déposer mon instrument et j'ai joué pour lui faire plaisir. En quelques minutes il y a eu un attroupement de plusieurs centaines de personnes», raconte Angélique.

C'est là que la musicienne a réalisé qu'il pouvait être encore plus gratifiant de jouer dans la rue que dans les restaurants ou même les bars.

«Dans les restaurants, on impose notre musique aux gens. Sur la rue, les personnes qui s'arrêtent pour nous écouter, le font parce qu'elles sont vraiment intéressées. Sinon elles passent tout droit», de dire Angélique.

Cette semaine, un homme âgé est venu stationner son automobile juste devant la musicienne au Provigo de la rue King Est. Il a descendu la glace de la portière du côté passager, pour permettre à son épouse qui souffre de la maladie d'Alzheimer depuis huit ans, d'entendre la musique d'Angélique. «Ma femme aime tellement la musique», lui a-t-il expliqué.

«Je lui ai joué des pièces musicales qu'elle chantait quand elle était jeune, comme «Partons la mer est belle», «Santa Lucia», et on voyait qu'elle reconnaissait ces chansons. Il fallait voir la joie sur le visage de son épouse», raconte Angélique avec beaucoup d'émotion.

Ce sont tous ces petits bonheurs qu'elle procure autour d'elle qui incitent Angélique à continuer. Qui sait, l'une de ses petites-filles pourrait peut-être lui succéder un jour puisque depuis quelques mois, Angélique transmet ses connaissances à sa petite Catherine, 10 ans.

PARLANT DE COUP BAS...

En réaction à mon dernier propos d'hier, les dirigeants de Télé 7 nous ont fait parvenir une lettre demandant un rectificatif.

Dans son article, votre journaliste laisse entendre sans avoir vérifié les faits, que Télé 7 avait fait mal paraître La Tribune qui a publié le 11 août 1997, une publicité de Toyota avec Marie-Soleil Tougas. En aucun moment, Télé 7 et ses journalistes et présentateurs de nouvelles n'ont fait une quelconque allusion aux faits rapportés par Mario Goupil. Les deux bulletins d'information de lundi sont d'ailleurs disponibles en tout temps pour consultation.

Je suis bien prêt à vous croire sur parole et à avouer que j'ai fait une erreur en me fiant à ce que l'on m'avait rapporté. Par contre, je constate que vous avez visionné vos émissions du lundi 11 août, alors que c'est le 13 août que nous avons publié cette publicité par erreur. N'aurait-il pas été préférable de revoir vos bobines de mercredi?

Bon, ça va faire les chicanes pour cette semaine. Bon week-end tout le monde. Y compris mes chums de la télé...

Des victimes malgré eux

Des citoyens du secteur Chauveau se font coller des contraventions

Claude PLANTE

Sherbrooke

Des résidents du secteur Chauveau se retrouvent coincés dans un étai peu commode. Pendant que la Ville de Sherbrooke leur permet, lettre à l'appui, de circuler sans encombre sur la rue Molière dans les deux sens, les policiers municipaux leur collent des billets d'infraction pour non respect de la nouvelle signalisation y limitant le trafic.

Léonard Gravel, demeurant sur la rue Cayer, est un utilisateur de cette voie très appréciée des automobilistes voulant atteindre rapidement Rock Forest. Jeudi, empruntant la rue Molière comme à l'accoutumé, un policier l'intercepte et lui colle un billet d'infraction de 135 \$ (incluant les frais de cour).

Ce dernier, comme plusieurs dizaines d'automobilistes tombés dans les griffes des policiers cette journée-là, avait en sa possession une lettre de la Ville de Sherbrooke datée du 17 juillet portant sur les «modifications de la signalisation pour la rue Molière pour une période d'essai de six mois».

Celle-ci mentionne clairement que les «citoyens et citoyennes du secteur Chauveau résidant à l'est de la rue Molière ne seront pas pénalisés par cette nouvelle signalisation.»

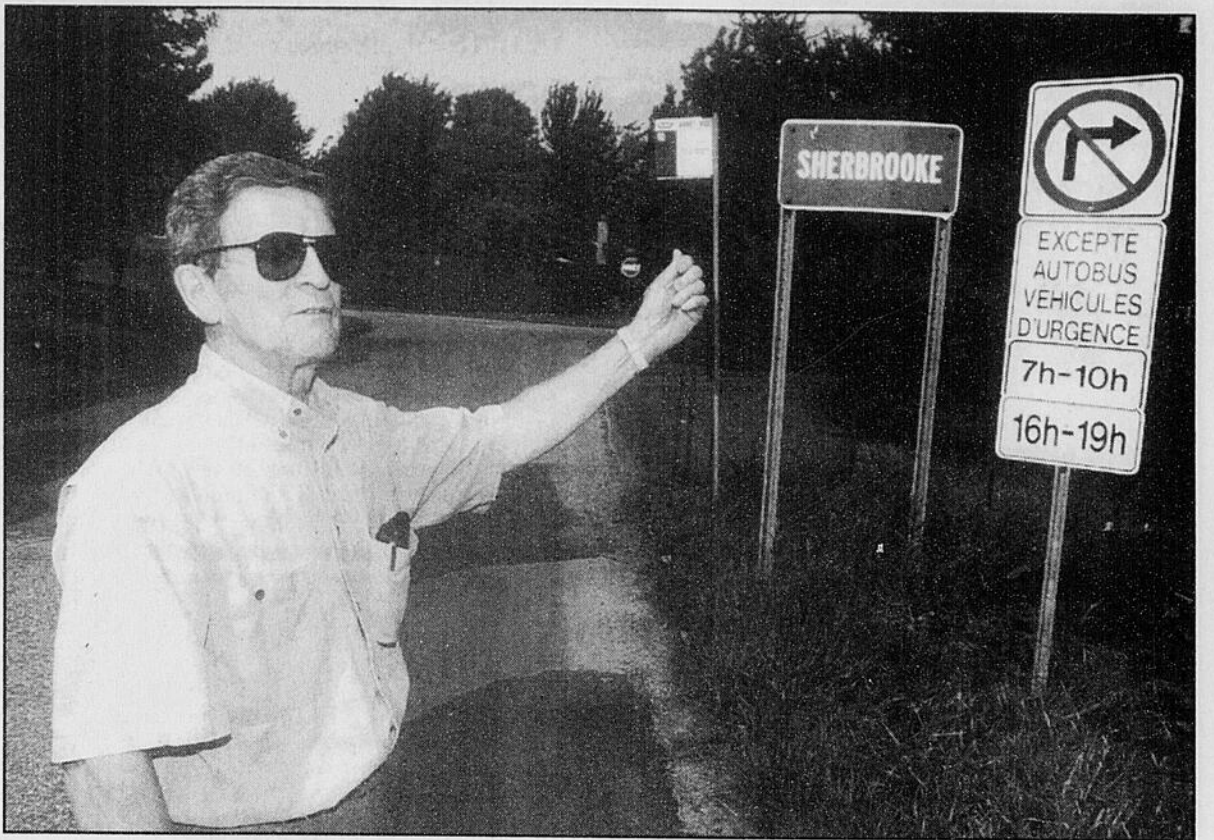
«Je demeure à l'est de la rue Molière, dit M. Gravel, en montrant une carte de la ville de Sherbrooke et traçant une ligne de bas en haut en suivant cette rue. J'ai reçu un ticket même si j'ai montré cette lettre au policier. Celui-ci ne voulait rien savoir. Il m'a dit que c'était une erreur de la Ville et qu'il n'y pouvait rien.»

«Je vais contester ce billet, c'est certain. En plus les policiers étaient bêtes avec nous. Ça a pas de bon sens. Des vrais sauvages! Les policiers de Sherbrooke donnaient des tickets sur le territoire de Rock Forest.»

L'imbrroglio vient du fait qu'en circulant sur la rue Molière venant de Rock Forest il est interdit de tourner à droite sur Chauveau, la majeure partie du temps. Idem, de Chauveau vers Molière, à gauche. Aucune indication n'avertit les automobilistes s'engageant sur ces rues.

«Les policiers distribuaient les tickets quand les automobilistes s'engageaient sur Molière, donc avant qu'ils voient la pancarte et commettent l'infraction de tourner à droite sur Chauveau», revient M. Gravel, un évaluateur de profession.

Rencontré sur le coin de rues, une autre «victime», Jean-Marc Vallières ne la trouvait pas plus drôle. Ce résidant de la rue Rouleau



Imacom-Daguerre, René Marquis

Jean-Marc Vallières a également écopé d'une contravention qu'il entend bien contester. «C'est un vrai piège à rat», confie-t-il quand on l'interroge sur le sujet.

cuper des criminels, ils s'acharneront sur les honnêtes citoyens.»

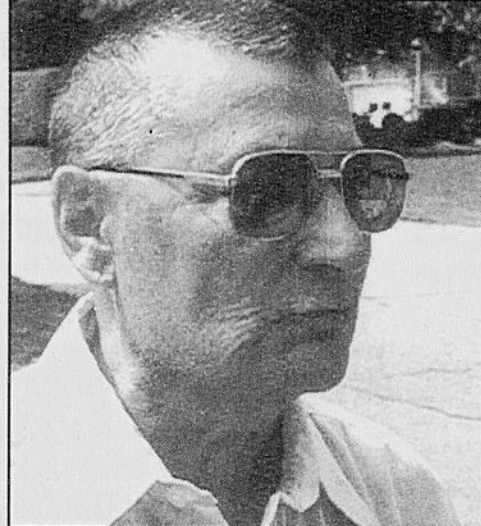
La visite sur ce coin de rues pour le moins achalandé donnait une bonne idée de l'ampleur du problème dans ce secteur. Hier après-midi, c'est au trente secondes qu'un automobiliste commettait l'infraction de tourner à gauche en venant de Sherbrooke sur Chauveau ou à droite en venant de Rock Forest sur Molière.

Claude Fortin demeure tout près. Lui qui se dit évidemment d'accord avec cette décision de limiter le trafic constate que ceux qui ne comprennent pas les indications ont certainement décroché avec peine leur permis de conduire.

«Me semble que c'est clair, dit-il. Il faut décourager les gens qui veulent passer ici pour gagner du temps. Beaucoup trop d'automobilistes passent par ici!»

Le conseiller du quartier Carrefour soutient que cette signalisation est là pour rester. À propos de la fameuse lettre, Jacques Jubinville insiste pour dire que tout a été fait justement pour éviter les ambiguïtés.

«La lettre veut dire que les gens circulant à l'est de la rue Molière ne sont pas assujettis à cette réglementation, prévient-il. Les gens peuvent contester si ils veulent, mais je pense que le règlement primera toujours sur une lettre comme celle-là. Il est assez clair pour ça.»



Imacom-Daguerre, René Marquis

Comme plusieurs autres résidents du secteur Chauveau, à Sherbrooke, Léonard Gravel et Jean-Marc Vallières entendent contester le billet d'infraction reçu cette semaine sur la rue Molière.

entend lui aussi contester son billet.

«C'est un vrai piège à rat cette affaire-là, lance-t-il. Il n'y a pas de pancarte qui dit, avant d'arriver à la rue Molière en venant de Rock Forest que tu ne pourras pas tourner à droite sur Chauveau.»

«Quand le policier est là et t'attend, tu as un ticket juste quand il te voit. Plutôt de s'oc-

Cinq blessés dans une collision

On s'attendait au pire

Sherbrooke (CP)

Cinq automobilistes ont été blessés, hier soir vers 19h30, au coin de la rue King Est et de la 11e avenue, dans un accident qui donnait des signes de gravité à première vue par la force de l'impact.

Cependant, une fois rendus sur place, les secouristes ont pu constater que les blessures semblaient quand même sans grande gravité.

Selon les premières constatations, un véhicule se trouvant sur la 11e avenue a été heurté de flanc en voulant traverser la rue King Est. D'après les témoignages recueillis, le conducteur ce véhicule, une Toyota Paseo, aurait fait son arrêt obligatoire avant de s'engager.

Le deuxième véhicule, une Festiva rouge, l'a happé quand il s'est présenté devant lui, n'ayant pas d'arrêt obligatoire à effectuer.

Après l'impact, les automobiles ont volé sur plus de 20 pieds, atterrissant sur la pelouse du magasin informatique Inpro.

«Je travaillais et j'ai vu du coin de l'oeil qu'il y a eu impact», raconte Joël Séguin, représentant chez Inpro, commerce situé au coin de ces deux voies. «Ça a fait un gros boum et les deux autos sont tombées près du magasin.»

«Ce n'est selon moi pas la vitesse qui est en cause car ça ne roulait pas plus vite ce soir que d'habitude. J'ai appelé le 911, trois secondes après, une auto de police arrivait!»

Les secours se sont organisés. Les policiers, les pompiers et les ambulanciers ont été dépêchés sur place. L'événement a tôt fait d'attirer des dizaines de curieux.

«Il y avait des blessés étendus sur le gazon en attendant les ambulances», rapporte Benoît Dostie, un résidant de l'est de la ville présent au tout début des opérations de secours.

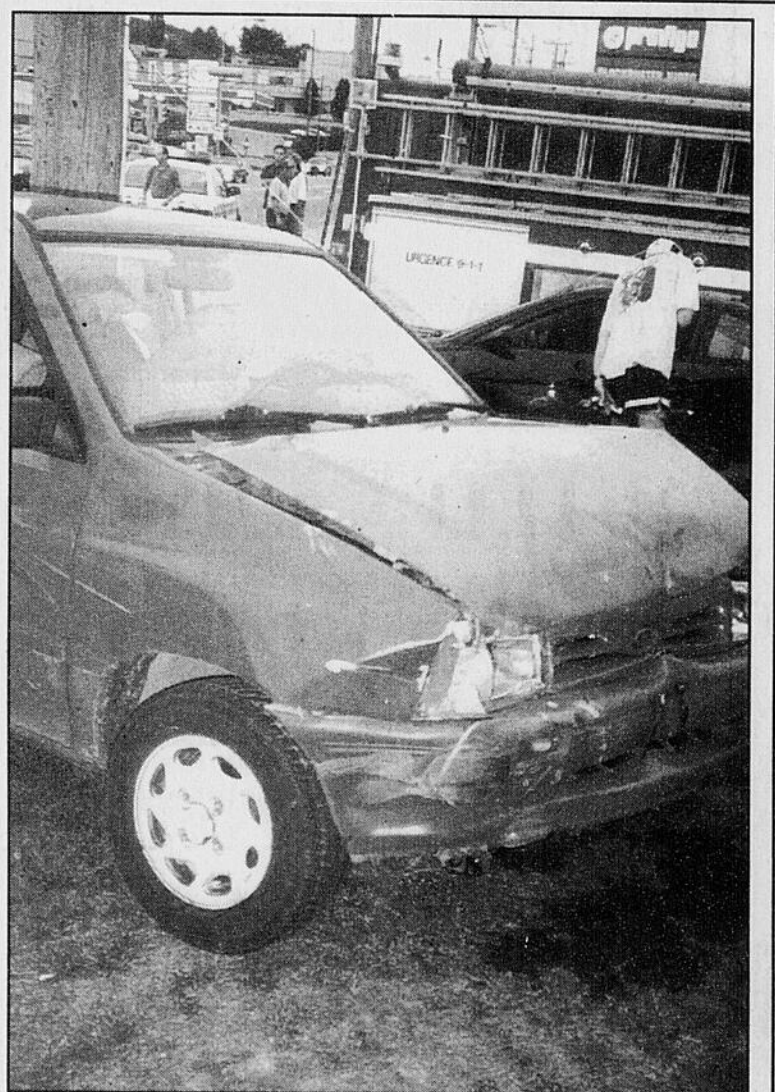


Photo La Tribune, Claude Plante

Cinq personnes ont été blessées, hier soir, dans l'est de Sherbrooke. On s'attendait au pire, mais il semble que les blessures étaient sans grande gravité

QUELQUES PLACES ENCORE DISPONIBLES

(suite à l'ouverture de nouveaux groupes)

L'OPTION ART ET COMMUNICATION

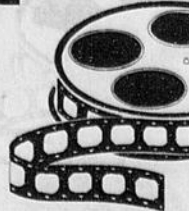


groupe photo

- esthétique des principaux genres
- prise de vues (prêt d'appareils 35 mm)
- développement pellicule n & b
- tirage d'épreuves en laboratoire
- les pionniers et les grands photographes

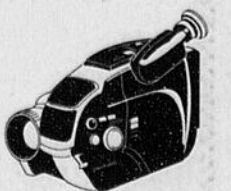
groupe cinéma

- langage cinéma et analyse filmique
- les techniques du cinéma d'animation
- réalisation d'un film d'animation et montage assisté par ordinateur
- histoire du cinéma d'animation
- les pionniers du cinéma et le muet



groupe vidéo

- langage et esthétique de la vidéographie
- étude critique LA COURSE DESTINATION MONDE
- réalisation de courts vidéos
- la photographie couleur (esthétique + concours)
- Histoire du cinéma (du parlant à aujourd'hui)



Pour informations et inscription :

Monsieur Richard Fournier, dir. adj.

8 2 2 - 5 5 5 1

La CSCS défraie le transport pour cette concentration

Concours d'agilité de chiens au Parc Victoria

28 prix en trois mois de compétitions

Béatrice FARAND

Sherbrooke



« Il ne faut pas dominer ou écraser un chien, il faut penser chien. La complicité règne avant tout dans les concours d'agilité. »

Claude Dionne et son chien Balzac, un Labrador, pratiquent les exercices d'agilité depuis près de quatre ans mais participent à des compétitions depuis seulement deux ans. L'an passé, durant la saison de compétition, c'est-à-dire trois mois, ils ont rafflé ensemble 28 prix. Pourtant, ni pour l'un, ni pour l'autre, l'agilité consiste en un travail ardu.

« C'est un jeu autant pour le chien que pour le maître, explique M. Dionne. Le chien doit avoir du plaisir à le

faire car il n'y a pas de laisse. En fait, il doit aimer le faire pour son maître. »

Tous les membres du club dont fait partie M. Dionne s'entraînent chez leur moniteur, M. Jean-Guy Lalonde. Sur le terrain apparaissent les obstacles que les chiens doivent franchir. Des sauts en hauteur et longueur, des tunnels; des palissades, des pneus et même des bâtons pour accomplir un zig-zag!

« Ces obstacles feront partie des compétitions mais le maître et le chien voient le parcours uniquement avant la course, raconte M. Lalonde. Ils ont alors cinq minutes pour marcher le parcours et l'apprendre par cœur, incluant les changements de direction. »

Balzac compétitionne au niveau expert. En fait, Claude Dionne également. Car le maître doit être aussi expert que son chien. La chimie entre les deux facilite le langage du corps. Balzac

suit à la lettre les mouvements de Claude et, à part lorsqu'il passe un obstacle, il le regarde constamment. Le maître doit donc avoir un contrôle parfait sur son chien avant de commencer à faire de l'agilité.

La grande différence entre les experts et les intermédiaires reste la complicité. Chez les intermédiaires, le parcours d'environ 18 sauts et obstacles doit s'accomplir en 80-82 secondes pour bien réussir. Chez les experts, en plus d'augmenter la difficulté, on baisse le temps à 58-60 secondes.

Balzac saute les barrières et grimpe les palissades. Quand il a terminé, il en redemande. Ses yeux brillants et sa langue bien pendue crient « Encore! ». À côté, Kim, le chien de M. Lalonde, rechigne de ne pas pouvoir sauter lui aussi.

« Quand on a essayé l'agilité, on a la piquette tout de suite, lance Claude. C'est une passion pour le maître et ça doit rester un jeu pour le chien. On forme une équipe, une vraie. La complicité qui existe entre un chien et son maître est très différente de celle entre deux humains. Ça demeure vraiment spécial. »

Balzac, maintenant âgé de huit ans, en sera à sa dernière année de compétition. Il devient vieux et Claude Dionne aime trop son chien pour continuer à l'entraîner si les forces viennent qu'à lui manquer. La relève se prépare déjà cependant avec Skye, un jeune chien berger de sept ou huit mois. Sans s'être encore entraîné sur le parcours, il s'amuse à escalader la palissade. Ça promet.

« À la vitesse qu'il court, avec son énergie et la complicité



Imacom-Doguerre, Martin Blache

Claude Dionne et son chien Balzac, que l'on aperçoit ici en pleine action, livreront une belle bataille aux autres experts lors de la compétition d'agilité de chien demain au parc Victoria, à Sherbrooke. Le meilleur atout? La complicité qui existe entre eux.

déjà très présente entre nous, ce chien-là se rendra loin. Il va gagner des championnats! » avoue M. Dionne.

Pour amener un chien à faire de l'agilité, M. Lalonde s'assure premièrement que l'obéissance du chien envers son maître demeure parfaite. Ensuite, il initie le chien et le maître aux obstacles. Chaque obstacle a ses étapes, pour s'habituer petit à petit. Un chien est au sommet de sa forme vers trois ans. Quatre heures par semaine constitue un entraînement normal, et la semaine avant une compétition, on perfectionne les sauts avec 15 ou 20 minutes par soirs, histoire de ne pas

exténuer le chien. Pour Balzac et Claude, pas de place pour l'erreur. Au niveau expert, dès qu'un chien rate un obstacle ou refuse d'en passer un, il est disqualifié. Très exigeant en plus d'être stressant la compétition. Cependant, ils continuent. Comment décrire l'agilité en un mot?

« Passion », répond Claude sans hésiter.

Demain, au Parc Victoria, aura lieu la compétition d'agilité de chiens à laquelle prendront part Claude Dionne et Balzac.

CHIRURGIE DE LA MYOPIE

Astigmatisme et Hypermétropie

- Kératotomie radiaire
- Laser Excimer/Lasik
- Grefe de cristallin

SÉANCES D'INFORMATION

AVEC DIAPOSITIVES ET VIDÉO

SHERBROOKE
Mardi 2 septembre 1997
19h 30
HÔTEL DELTA
2685, rue King Ouest

Daniel et Colette Daneault (conseillers)



Dr Jacques Grégoire

321, rue Woodward,
Près de l'hôpital Hotel-Dieu
Sherbrooke

(Sherb.) 1-819 565-
(Ext.) 1 888 565- VOIR (8647)

NOUVEAU MOUSTIQUAIRE RÉTRACTABLE

S'installe sur
toutes les portes
ou fenêtres

AUSSI

- Portes
- Fenêtres
- Volets roulants
de style européen

PAS DE TAXES



33, rue Winder,
Lennoxville
(819) 820-2002

LE MEILLEUR SYSTÈME D'AMAIGRISSEMENT AU QUÉBEC

PLAN D'AMAIGRISSEMENT SUPERVISÉ

8 semaines
vers un
nouveau
mode de vie

« P.A.S. »

Mesdames, vous avez entre 20 et 100 livres à perdre, n'hésitez pas, appelez-nous. Nous avons les solutions:

- menus variés, équilibrés
- exercices progressifs
- instructrice privée 3 fois/semaine
- rencontres d'information et de motivation

BRÛLE-CALORIES

Le système d'amaigrissement le plus populaire et le plus économique

- Maigrir en s'amusant, apprendre à s'alimenter, se motiver en groupe, menus variés et équilibrés
- Exercices sans saut avec une professionnelle diplômée

• cours dynamique avec d'excellents résultats

PROCHAINE SESSION 24 AOÛT

- 8 semaines
- pré-inscription: 9 août au 20 août
- journée d'information: le lundi 18 août à 19 h 45

Femme
Estrée
CENTRE DE SANTÉ ET DE
CONDITIONNEMENT PHYSIQUE

« Pour femmes seulement, un point c'est tout. »

2154, rue King Ouest
Sherbrooke, Québec
822-2224

POUR LA RENTRÉE



SANTANA

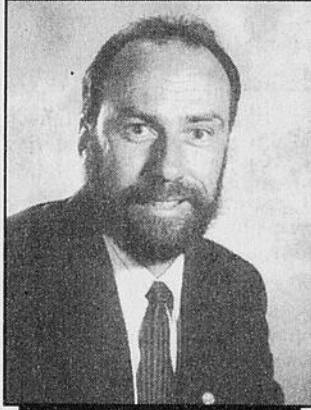
CANADA



SAC SPORT
GRATUIT

avec tout achat de chaussures à prix régulier

3770, BOUL. INDUSTRIEL
SHERBROOKE



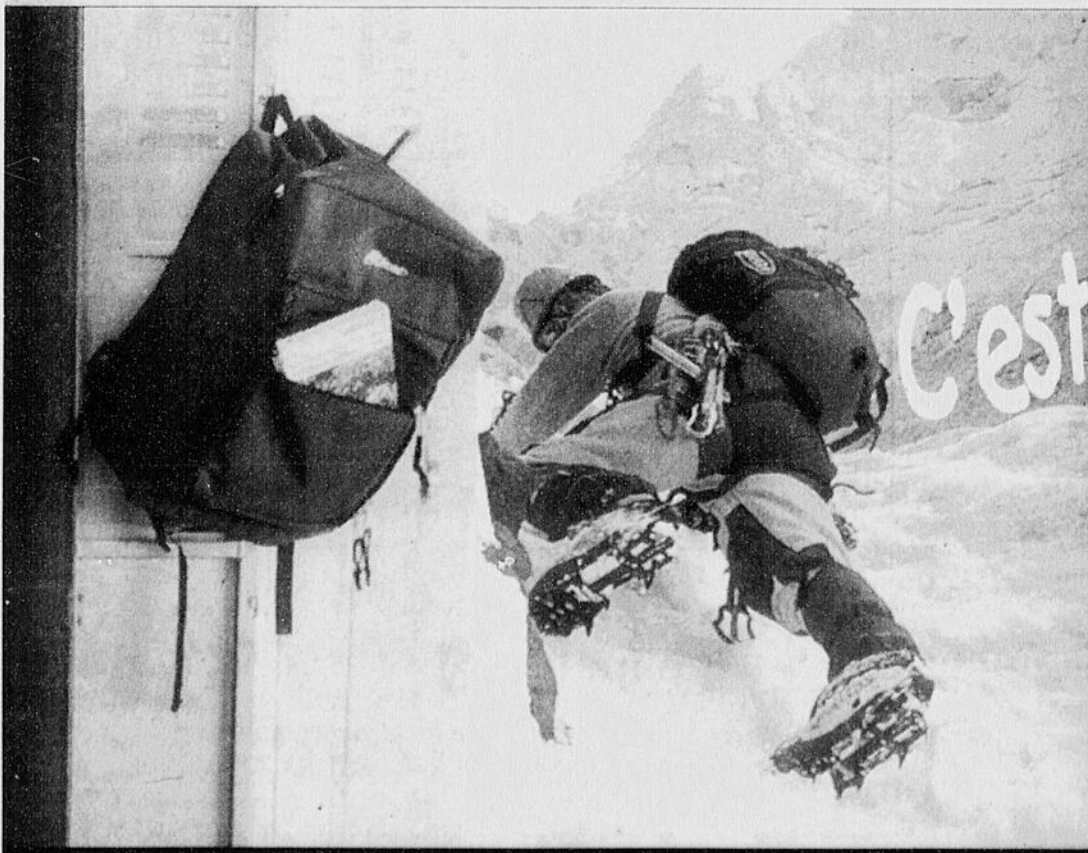
M. Marcel Nault
Représentant des ventes

La direction de SHERBROOKE HONDA est fière d'annoncer la nomination de M. Marcel Nault au sein de son équipe des ventes.

M. Nault, oeuvrant dans le domaine depuis de nombreuses années et connaissant à fond le produit HONDA, sera en mesure de répondre à vos attentes, au niveau qualité du produit et service à la clientèle.

SHERBROOKE
HONDA

2615, rue King
Ouest, Sherbrooke
566-5322



De l'école à la montagne...

C'est la Vente de cour d'école

Ne la manquez surtout pas!



292, King Ouest
Sherbrooke
566-8882

Règlement interdisant certaines races de chiens à Sherbrooke lundi soir

Ultime recours pour adoucir la position des élus

Béatrice FARAND

Sherbrooke

Les propriétaires de chiens menacés d'interdit à Sherbrooke tenteront un ultime recours lundi soir pour assouplir la position des élus sherbrookoïses qui doivent alors adopter le règlement menant à l'interdiction des pitbulls sur son territoire.

Encore hier, le maire Jean Perrault a été de dire quelle sera la réglementation finale qui sera adoptée lundi soir par les élus municipaux. Il ne peut même pas affirmer clairement que le dossier sera définitivement réglé lundi, après deux reports de la date d'entrée en vigueur du règlement.

«Je crois que nous avons été sages de reporter la décision car nous n'avions pas assez d'information sur le sujet, a-t-il cependant déclaré. Mais maintenant, le conseil a en main

toute la documentation nécessaire afin de prendre une décision éclairée, toujours dans l'objectif d'assurer la sécurité des citoyens.»

Alors que le moment de vérité approche de plus en plus pour les propriétaires de chien, plusieurs d'entre eux cherchent des recours ultimes et accepteraient même de mettre de l'eau dans leur vin.

Mme Hélène Beaulieu, fervente militante contre le règlement, lance un cri d'alerte. «Il paraît, de source sûre, que la seule façon de sauver nos chiens serait de monter une solide documentation prouvant que la race n'est pas dangereuse et de la présenter au conseil lundi soir. En aucun cas, les sentiments ne doivent entrer en ligne de compte dans cette documentation. Il s'agit de la seule issue pour les propriétaires afin de défendre leur cause et de garder leur chien en vie.» Le maire a cependant nié avoir entendu parler de cette solution.

Au conseil de lundi, Mme Beaulieu dit

vouloir apporter une solution qui permettrait aux propriétaires de pit-bulls de garder leur bête. En fait, voyant que se battre contre le règlement au complet ne donne rien, les militants espèrent qu'en mettant de l'eau dans leur vin, la Ville fera de même.

Hélène Beaulieu veut suggérer à la Ville de stériliser les bêtes déjà existantes en plus de les obliger au muselage et à l'enclos. De cette façon, les bêtes éviteraient l'euthanasie et le bannissement ce qui permettrait aux propriétaires de les garder. «Parce qu'on a beau ne pas vouloir parler de sentiments, il y en a tout de même. En agissant de cette façon, la Ville éviterait tout conflit au niveau sentimental», souligne Mme Beaulieu.

Bien entendu, dans cette entente, l'achat de nouveau chien demeurerait interdit. Comme le souligne Mme Beaulieu, les pitbulls ne vivent en moyenne pas beaucoup plus vieux qu'une douzaine d'années. «En appliquant cette dérogation, on contenterait tout le monde

et au plus tard dans dix ans, il n'y aurait plus aucun pit-bull en ville.»

Légalité des compétitions de chiens en fin de semaine à Sherbrooke

Le conseil se prononcera... lundi

Sherbrooke (BF)

Afin de pouvoir tenir la compétition d'agilité de chien demain au Parc Victoria, l'Éducation canine Cotnoir-Lalonde a dû demander une dérogation au règlement de la Ville qui devait interdire certaines races de chien à Sherbrooke bien avant la date de la compétition. Finalement, les élus se prononceraient lundi seulement.

«En compétition, toutes les races de chien existent, explique M. Jean-Guy Lalonde, entraîneur et propriétaire de l'association. Autant des pitbulls que des labradors. Dimanche, il y aura entre autres quelques boxers.»

En fait, l'association d'agilité canadienne (ACC) regroupe tous les chiens pratiquant ce sport et lors d'une compétition, si une race ne

peut participer, la compétition doit être annulée. Pourquoi? La chartre de l'ACC stipule que si tous les chiens ne peuvent participer, le concours n'aura pas lieu. Le règlement de la Ville voulant interdire certaine race empêcherait donc la tenue de l'événement.

Règlement de la ville

«L'association des vétérinaires a produit un document très intéressant. En fait, la Ville voulait l'avis d'expert en chiens», raconte M. Dionne. «Le règlement des croisés reste un peu absurde, ajoute M. Lalonde, puisque personne ne peut exactement savoir si un chien a du sang de pitbull en lui. En plus, certaines races se ressemblent terriblement comme les boxers et les pitbulls. Comment les policiers feront-ils pour reconnaître les races croisées

s'ils ne peuvent différencier deux races semblables?»

Y aurait-il une solution au problème? «Certainement, répond M. Lalonde. Faire comme en Europe où la licence pour obtenir un chien coûte extrêmement cher. Par contre, au fur et à mesure que le chien suit des cours, le prix de la licence baisse. De cette façon, on forcerait les gens à suivre des cours, ce qu'ils devraient toujours faire, sans les obliger.»

Et pour le règlement qui devrait passer lundi? «Aujourd'hui ce sont les pitbulls, mais demain?», lance M. Lalonde.

«Ce n'est pas uniquement les pitbulls qui peuvent être agressifs, mais tous les chiens, mentionne M. Lalonde. À l'origine, les pitbulls représentaient des batailleurs mais plus maintenant. Certaines tendances leur sont peut-être restées, mais il s'agit surtout de la mentalité des gens qui n'a pas changé. Si un «golden» mordait un enfant, on parlerait d'un événement isolé puisque les gens sont plus indulgents envers cette race de chien.»

Aucun chien n'est agressif de naissance, sauf s'il naît malade. En fait, l'agressivité du chien provient de l'humain qui lui la transmet. «J'ai moi-même déjà possédé un chien malade, agressif, et j'ai dû le faire euthanasier», raconte M. Claude Dionne, propriétaire d'un superbe labrador qui l'écoute à la lettre. Les chiens agressifs ne devraient pas exister, et les maîtres qui leur montre à l'être non plus.»

Tout repose sur l'éducation. Les propriétaires de chiens n'ont habituellement aucune éducation en matière canine. «Les gens doivent apprendre comment approcher un chien, explique M. Dionne. Il ne faut jamais laisser un chien en liberté complète, on doit

COMPAREZ!

<p>REEBOK Comparez à 55\$ Semelle non marquante Pointures: 11 à 3 34\$, 3 1/2 à 7 44\$</p>	<p>SUGI REFLEX Comparez avec 45\$ 34\$</p>
<p>KANGAROOS VELCRO Comparez à 35\$ Semelle non marquante 24\$</p>	<p>SÉLECTION SACS D'ÉCOLIER SACS À LUNCH ÉTUIS À CRAYONS À partir de 4\$</p>
<p>CONVERSE DENNIS RODMAN Comparez à 80\$ Semelle non marquante 56\$</p>	<p>BUSTER BROWN GRANDE SÉLECTION SOULIERS GARÇONS OU FILLETES À partir de 22\$</p>
<p>BOTTE DE RANDONNÉE KODIAK Comparez à 55\$ 39\$</p>	

Espadrilles Sacs à main

ENTREPÔT CHAUSSURES P.R.I.X.

Bottes Chaussures


2700, rue King Ouest, Sherbrooke

L'entrepôt de chaussures pour toute la famille

PLACE BROUILLARD

POUR LA RENTRÉE

SANTANA
CANADA



SAC SPORT GRATUIT
avec tout achat de chaussures à prix régulier

3770, BOUL. INDUSTRIEL
SHERBROOKE

L'ARABESQUE école de danse pour enfants, adolescents et adultes



JAZZ MODERNE ET CONTEMPORAIN

- **TECHNIQUES:** Simonson, Limon, Graham, Alexander et Dowd
- **NIVEAUX:** jazz créatif (enfants à partir de 3 ans), pré-jazz (5-10 ans) funky jazz (ados); débutant, élémentaire, intermédiaire et avancé (ados et adultes)
- **Loisirs,** et en préparation au professionnel via le Programme enrichi en danse jazz
- Echanges internationaux
- Troupe semi-professionnelle

Inscription: les 25 au 28 août, de 17 h à 20 h
Endroit: 1215, rue Kitchener, local 208, Sherbrooke

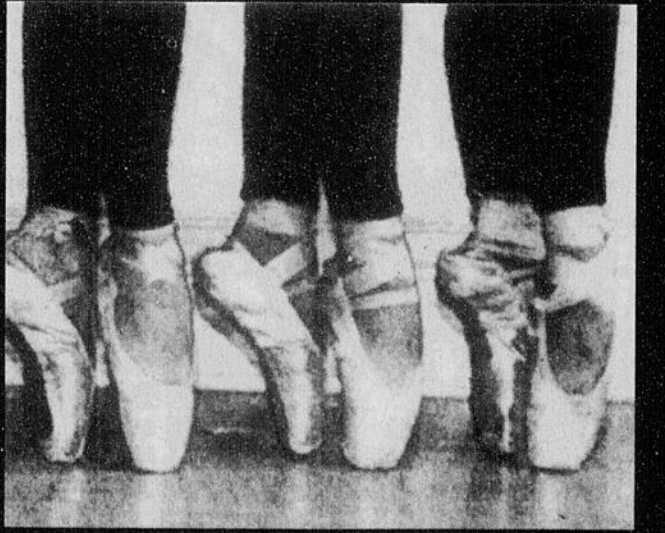
822-1143

12e ANNÉE

BALLET CLASSIQUE

- **TECHNIQUES:** Cecchetti et Russe
- **NIVEAUX:** pré-ballet et base (enfants à partir de 4 ans), élémentaire, intermédiaire et pointes (ados et adultes)
- **Loisirs,** et en préparation au professionnel via le Programme enrichi

Inscription: les 3 et 4 septembre, de 19 h à 21 h
Endroit: Centre sportif, Université Bishop's, Lennoxville



ÉDUCATION À DISTANCE

1-888-519-6151

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS
Cassettes, vidéos, livres, soutien pédagogique en atelier et par téléphone.
Téléphone: (819) 822-6151

ADMINISTRATION ET ANGLAIS

- Comptabilité et finance
- Marketing
- Management
- Gestion des ressources humaines
- Démarrage d'entreprise
- Entrepreneurat
- Langue anglaise
- Gestion des systèmes d'information

Distribué par La Chambre de commerce de la région Sherbrooke

Faculté d'administration
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Eh! le monde, je veux aller plus loin...

Tout le monde chez vous
L'UNIVERSITÉ SHERBROOKE
Tout le monde chez vous

INCROYABLE! DES PRIX JAMAIS VUS.

LA PLUS GRANDE

D'AUTOMOBILE

500 VÉHICULES

Autorisée par les

LIQUIDATION

GRATUIT
DÉMARREUR
À DISTANCE

10 grandes
de véh

TAUX DE
FINANCEMENT

1,9%*

JUSQU'À 48 MOIS

JUSQU'À

25%
DE RABAIS*

GRATUIT

CHANGEMENT
D'HUILE
ET DE FILTRE
JUSQU'EN L'AN
2002!

JUSQU'À

8.000\$*
D'ÉCONOMIE

S...LES MODÈLES 98 AU PRIX DES 97!

GRANDE VENTE LES AU QUÉBEC!

les manufacturiers

SOUS LA TENTE

ATION TOTALE

es marques hicules!

POSSIBILITÉ DE
RIEN À PAYER
AVANT
JANVIER 1998

DERNIÈRE CHANCE
ce samedi et ce dimanche!
Après il sera trop tard ...

LES TERRASSES

Rock Forest

HEURES D'OUVERTURE
Samedi, dimanche: 9 h 00 à 17 h 00

4857, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST

Condamné à 25 ans de prison pour le meurtre d'Isabelle Bolduc

Bainbridge conteste sa sentence

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

La défense a déposé son avis d'appel pour contester la peine d'emprisonnement de Jean-Paul Bainbridge, condamné le vendredi 18 juillet dernier à une peine de détention de 25 ans ferme.

Bainbridge, a été l'un des acteurs principaux dans l'enlèvement, la séquestration, les agressions sexuelles et le meurtre d'Isabelle Bolduc, âgée de 22 ans, de Sherbrooke, le 30 juin 1996.

Rappelons que le procureur public Charles Crépeau avait suggéré une peine de 20 ans et le défenseur de Bainbridge, Me Jean-Marc Bénard, une peine de 10 à 12 ans.

La peine imposée par le juge Raynald Fréchette de la Cour supérieure est le délai le plus long prévu par le législateur pour un meurtre au second degré.

Justement, un des motifs d'appel de la défense repose sur la longueur de la peine.

Elle souligne que l'accusé a plaidé coupable à une accusation de meurtre au second degré et que le juge n'a pas fait de nuance entre le premier et le deuxième degré.

En imposant une peine de 25 ans, la Cour a considéré que l'accusé avait participé à un meurtre au premier degré. On ajoute que le ministère public n'a présenté aucune preuve de préméditation, notion que l'on retrouve dans un meurtre au premier degré.

La défense prétend que la sentence est déraisonnable en regard de la jurisprudence déjà existante.

En conclusion, la défense estime que le juge a erré dans l'appréciation des témoins experts lors des représentations sur sentence.

Rappelons que le juge Fréchette, au terme d'un exposé de 90 minutes, avait mentionné, le 18 juillet: «Le délai que je vais fixer va être sévère, très sévère même, mais c'est la décision que la loi, la justice et ma conscience me dictent.»

EN BREF

Un homme armé dangereux

Drummondville (CP) - Richard Crevier, un résident de Drummondville âgé de 38 ans, a été accusé, hier au Palais de justice de Drummondville, d'utilisation d'une arme à feu dans un dessein dangereux et d'avoir braqué une arme.

L'individu se serait présenté en état d'ébriété hier matin, au 2160 boulevard Lemire, un édifice à logements, armé d'un fusil de calibre, sous prétexte de rencontrer une personne qu'il connaissait, mais celle-ci ne demeurait plus à cette adresse. Richard Crevier a donc frappé à la porte d'un voisin pour obtenir la nouvelle adresse et s'en est pris verbalement à l'homme qui refusait de lui donner l'information.

Le voisin a fermé sa porte et appelé les policiers de la Sûreté municipale lorsqu'il a pris conscience que son interlocuteur était armé. Pendant ce temps, le suspect a tiré un coup de feu, heureusement sans conséquence. Les policiers, dépêchés sur les lieux, ont procédé à l'arrestation, sans qu'il ne s'y oppose, de l'homme qui s'était calmé, entre temps.

Un autre pompiste volé

Fleurimont (psj) - Deux individus armés ont raflé la sacoche d'un pompiste, en fin de soirée jeudi, au poste d'essence Shell Gaz de l'Estrie, 1837 rue King Est, à Fleurimont.

Il était 23h quand les suspects ont fait irruption dans le commerce, braquant une arme en direction du préposé et en lui arrachant sa sacoche contenant quelques centaines de dollars.

Un jeune sur la mauvaise pente

Bromptonville (psj) - Un adolescent de 17 ans, de Sherbrooke, a emprunté un chemin extrêmement glissant pour son avenir.

Vers 3h45, hier, rue Saint-Jean-Baptiste, à Bromptonville, il a fait l'objet de vérifications de la part des patrouilleurs de la police de Sherbrooke.

À partir du numéro de plaque, les policiers ont appris que le permis du conducteur était sanctionné.

Finalement on a réussi à établir formellement son identité, on a découvert en sa possession une quantité de stupéfiants et des instruments pour les consommer.

Le jeune homme devra répondre d'avoir conduit un véhicule sans permis, de supposition de personne, d'entrave et de voies de fait à l'endroit d'un policier de même que de possession de stupéfiants.



Auberge
RIPPLECOVE

Où la nature
et le grand luxe
se marient

OUVERT
tous les jours
3 repas par jour

Un site romantique
sur les rives
du lac Massawippi

700, rue Ripplecove
Ayer's Cliff, Québec Canada
JOB 1C0
(819) 838-4296
1 800 668-4296
www.ripplecove.com

32720

FILE JEUNESSE

Tu as entre 13 et 18 ans?
Tu rêves de faire du théâtre : écrire, mettre en scène, jouer?

L'Aile jeunesse du Théâtre du Sang Neuf débute bientôt ses activités!
Le mardi soir de 18h30 à 21h30
Du 16 septembre 1997 jusqu'en mai 1998.

Tu désires de l'information?
Tu désires poser ta candidature?
Compose le (819) 346-7575.

Initiation au théâtre par des ressources professionnelles.

Qu'avez-vous fait cet été ?

- a) du bateau
- b) du camping
- c) éternuer

Si vous avez répondu c), ouvrez grands vos yeux irrités et tournez à la page B-12 pour découvrir la solution.

SALUT MARIE-SOLEIL

Avec la disparition de Marie-Soleil Tougas, nous, les concessionnaires Toyota du Québec, avons perdu bien plus qu'une porte-parole. Nous avons perdu une complice, une jeune femme débordante de vitalité et d'enthousiasme à laquelle nous étions profondément attachés à tous les niveaux de l'organisation, de la direction jusqu'à chacun des établissements.

Ses talents d'actrice, son professionnalisme exigeant et l'incroyable complicité qu'elle réussissait toujours à établir, à l'écran comme dans la vie, auront fait d'elle une personne irremplaçable.

Merci, Marie-Soleil.



Les concessionnaires du Québec

TOYOTA

Un ministère pour Malavoy?

Gilles FISETTE
Sherbrooke

Des rumeurs continuent de circuler sur la colline parlementaire et un peu partout au Québec quant à un proche remaniement ministériel. Et le nom de Marie Malavoy circule toujours.

Interrogés à ce sujet, la députée de Sherbrooke et son attaché de presse, Laurent-Paul Maheu, déclarent avoir en effet vent de ces rumeurs.

«Mais ça demeure des rumeurs comme il en circule beaucoup autour du parlement», a souligné Mme Malavoy dont le nom avait déjà

été mentionné lors des premières rumeurs de remaniement, à la fin du printemps, à la veille de l'ajournement des travaux parlementaires. A ce moment-là, la rumeur attribuait un ministère d'Etat à la Famille à la représentante du comté de Sherbrooke.

«Certains parlent d'un remaniement mineur; d'autres disent avoir entendu parler d'un remaniement majeur. On entend également dire que cela surviendrait à la fin août ou en septembre... On verra bien. Moi, ces temps-ci, je consacre mes énergies au dossier de la sécurité du revenu auquel je suis appelée à collaborer avec Mme Harel», a signalé Mme Malavoy.

Un chevreuil dont personne ne veut

Karine TREMBLAY
Ascot Corner

Si vous heurtiez à mort un animal sur le bord de la route, qui appelleriez-vous pour ramasser la carcasse, la police, le ministère des Transports, ou bien le ministère de l'Environnement et de la Faune?

Il semble qu'aucune de ces réponses ne soit la bonne: lundi soir dernier, un chauffeur frappait un chevreuil sur le chemin Biron, près d'Ascot Corner. L'animal mort gisait sur le côté de la route.

Mercredi, la bête était toujours là, bien visible et... malodorante! Les voisins se sont alors plaints à la police, qui les a référés au ministère des Transports qui, lui les a renvoyés au ministère de l'Environnement et de la Faune, lequel les a référés à la police... et ainsi de suite!

Des messages ont été laissés sur les boîtes vocales de chacun d'eux, mais hier, le cadavre du chevreuil reposait toujours aux abords de la route, rongé par les vers et empes-

tant la charogne.

«J'ai beaucoup de difficulté à comprendre pourquoi rien n'a été fait, mentionne Jules Bureau, qui réside non loin du lieu où gît le chevreuil. Si j'avais tué un cervidé avec ma carabine, j'en aurais eu des nouvelles illico! Là, ça fait cinq jours que l'animal pourrit au soleil. Quant à savoir qui s'occupe de ces cas-là, je peux difficilement vous le dire, partout où j'appelle, on me transfère à des boîtes vocales. C'en est presque désespérant!»

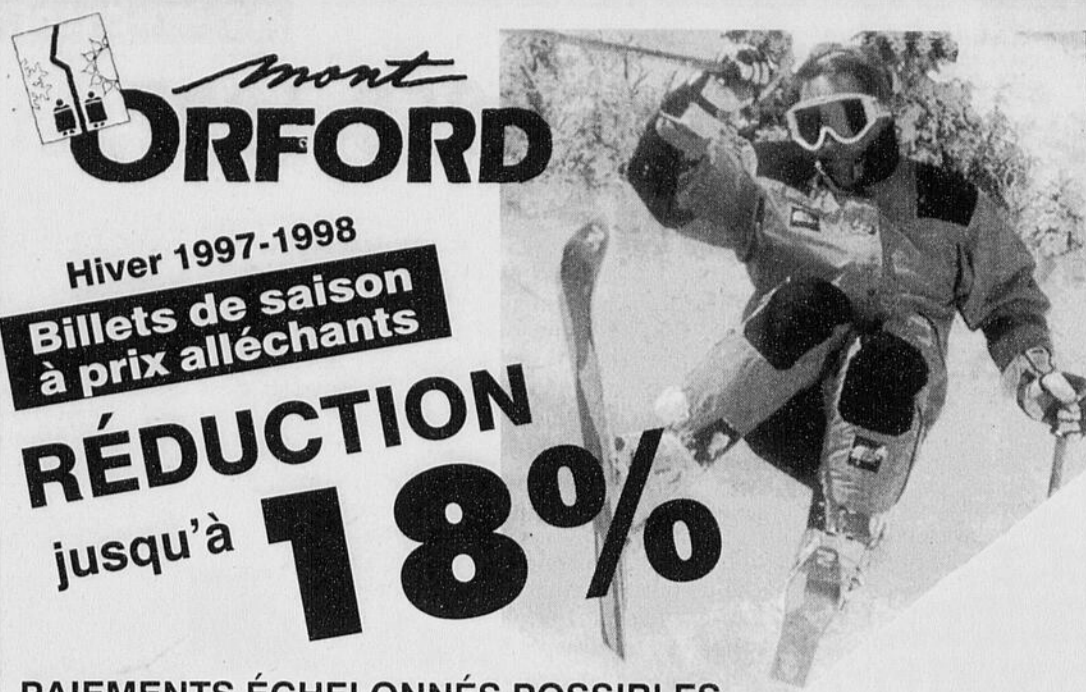
Si les principaux intéressés se reconnaissent, il est encore temps de ramasser le cervidé, qui se trouve toujours sur le bas côté du chemin Biron, un peu dépassé le domicile portant le numéro 470. La place est facile à repérer: on n'a qu'à se laisser guider par son nez...

LA CLÉ FINANCIÈRE

Assurances • Placements
Services financiers

822-2717

PRÉ-VENTE jusqu'au 25 AOÛT 1997



Hiver 1997-1998
Billets de saison à prix alléchants

RÉDUCTION jusqu'à 18%

EN 1997-1998
SKIEZ AU PRIX DE 1988-1989

- Économisez 108 \$ pour un billet de saison d'adulte
- Economisez 332 \$ pour un billet de saison de famille de 3 enfants et plus
• Assurance annulation disponible

PAIEMENTS ÉCHELONNÉS POSSIBLES

COMMANDES PAR TÉLÉPHONE ET CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

	OBTENEZ 18% de réduction du tarif régulier PAYEZ SEULEMENT (taxes en sus)			OBTENEZ 15% de réduction du tarif régulier PAYEZ SEULEMENT (taxes en sus)		
	EN 1 SEUL VERSEMENT			EN 4 VERSEMENTS		
	15 VISITES	20 VISITES	USAGE ILLIMITÉ	15 VISITES	20 VISITES	USAGE ILLIMITÉ
INDIVIDUEL						
Adulte - 7 jours	304\$	402\$	491\$	315\$	417\$	509\$
Adulte - 5 jours (du lundi au vendredi)			363\$			377\$
Étudiant - 7 jours	289\$	379\$	451\$	299\$	393\$	468\$
Enfant - 7 jours (6 à 13 ans) (Adulte 65 à 69 ans)	194\$	248\$	294\$	201\$	257\$	305\$
Enfant - 7 jours (5 ans et +) (Adulte 70 ans et +)	GRATUIT					
FAMILIAL						
Premier membre	304\$	402\$	491\$	315\$	417\$	509\$
Deuxième membre (adulte ou étudiant, 14 à 23 ans)	277\$	362\$	431\$	287\$	376\$	447\$
Deuxième membre (enfant 6 à 13 ans)	180\$	230\$	274\$	187\$	238\$	284\$
3e au 6e membre (étudiant, 14 à 23 ans)	202\$	257\$	306\$	209\$	267\$	317\$
3e au 6e membre (enfant 6 à 13 ans)	128\$	163\$	194\$	133\$	169\$	201\$
MAXIMUM FAMILIAL	N/D	N/D	1523\$	N/D	N/D	1578\$

SPÉCIAL

ÉCOLE DE SKI

Obtenez 10% sur le prix régulier d'un programme de 8 ou 9 semaines acheté avant le 13 octobre.

BILLET DE TÉLÉSIÈGE ÉTÉ — AUTOMNE

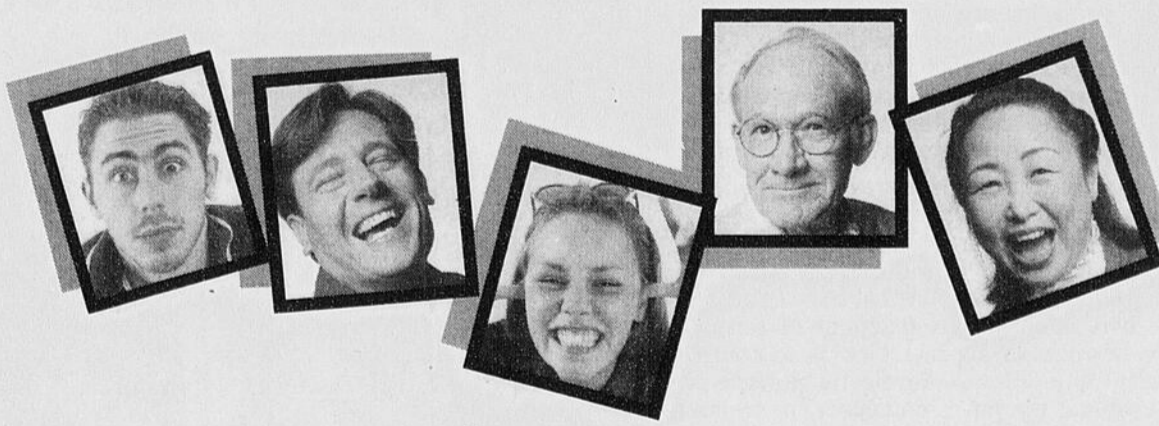
Obtenez un billet gratuit aller-retour par personne utilisable au cours de l'été ou de l'automne 1997 (vous permettant de découvrir le fameux sentier des Crêtes).

C.P. 248, Magog Orford, J1X 3W8
Sorties 115 et 118, autoroute 10

(819) 843-6548

34114

souriez!



Mise au point importante

À compter du 1er septembre 1997, vous devez présenter au chauffeur la nouvelle **Supercarte** à **tarif réduit** avec photo et vignette à chaque fois que vous montez dans l'autobus... Si vous avez 21 ans et moins ou encore 65 ans et plus, vous devez donc vous faire photographier puis faire valider votre **Supercarte** à **tarif réduit** en y apposant une **vignette** mensuelle, disponible dans un point de vente de la Supercarte de la CMTS.

Vous pouvez vous faire tirer le portrait aux endroits et aux dates suivantes...

Étudiants

Université Bishop's • 2 septembre
Université de Sherbrooke • 3, 4 et 5 septembre
Collège de Sherbrooke • 20, 21 et 22 août
Collège Champlain • 25 août
CSCS • Les cartes avec photo seront fournies aux élèves à la rentrée.

Autres détenteurs

CMTS • 895, rue Cabana du lundi au vendredi de 8h à 12h, 13h à 16h30 et du 25 août au 30 septembre de 8h à 18h
Tabagie Plaza (centre-ville) • 26 et 27 août
Carrefour de l'Estrie • 28 et 29 août

Maintenant, c'est la Supercarte!



Si vous avez des questions sur ces changements ou sur n'importe quel aspect du service d'autobus de la CMTS, n'hésitez pas à nous contacter.

Service à la clientèle 564-CMTS (564-2687)



33847

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

ÉDITORIAL

Pierre Roux: une décision réjouissante



Pierre DUBOIS

En rendant sa décision, attendue, de briguer à nouveau les suffrages à la mairie de Victoriaville en novembre prochain, Pierre Roux assure sa ville, les Bois-Francs et la nouvelle région Centre du Québec d'une présence sûre, expérimentée et solide.

Homme d'affaires réputé et administrateur respecté, il a à coeur son patelin et sa région. Ses concitoyens lui ont d'ailleurs rendu un bel hommage, cette année, en soulignant ses 25 ans de vie politique. Il a été le sujet de plusieurs beaux témoignages en juin, dans une publication spéciale de 52 pages. On y retrouvait un survol de toutes ses réussites à titre de patron de la compagnie Thiro, de conseiller municipal et de maire, aussi bien que d'administrateur au hockey et au golf.

On y apprend aussi qu'ils n'a pas seulement été sollicité par ses concitoyens mais aussi par différents partis politiques, tant au fédéral qu'au provincial. Il aura choisi de rester au municipal, là où on est plus près des gens et confronté quotidiennement à leurs besoins.

En bonne forme physique et plus disponible que jamais (il a pris sa retraite chez Thiro l'an dernier), il a bien mûri sa décision. Et ceux qui le connaissent bien savent que Pierre Roux, durant sa réflexion, n'a pas dû se demander bien longtemps ce que la politique pourrait encore lui apporter. Il aura sans doute beaucoup plus évalué ce que sa contribution pourrait amener de plus à sa ville et à sa région.

Le biologiste et humaniste Jean Rostand a écrit un jour: «Être homme, c'est sentir qu'en posant sa pierre, on contribue à bâtir un monde». Roux a déjà amplement fournie sa contribution. La bonne nouvelle pour ses concitoyens, c'est qu'il veut continuer à l'apporter.

Quand on se compare, on se console!



Dany GRONDIN

L'UNICEF rendait ainsi public dernièrement un rapport accablant faisant état de commentaires recueillis chez de jeunes rwandais rescapés du massacre des réfugiés Hutus.

La lecture de certains de ces commentaires nous glace d'horreur. Quand des enfants racontent qu'ils ont vu la plupart de leurs amis et connaissances se faire mitrailler devant leurs yeux. Quand on réalise que ces enfants ont assisté à des séances de tortures toutes plus cruelles les unes que les autres, des questions se posent...

Comment ces enfants et adolescents arriveront-ils à vivre une vie normale? Pourront-ils un jour oublier ce cauchemar et croire que la vie est belle? Seront-ils capables de vivre une existence pacifique ou seront-ils tellement hantés par ces massacres qu'ils ne pourront faire autrement que de reproduire cette violence gratuite que personne n'a pu ni empêcher, ni vraiment prévoir?

En fait, personne ne sait vraiment ce qu'il adviendra de tous ces enfants témoins du génocide du peuple Hutus. Personne ne peut prévoir ce qu'ils feront de leur futur. Tout ce qu'on est en droit d'espérer, c'est qu'ils aient assez vu de violence pour leur vie entière et qu'ils décideront de consacrer leur vie d'adultes à la promotion de la paix dans le monde.

Ici, dans notre vie de tous les jours, nous ne pouvons rien faire de concret pour tous ces enfants de la guerre, sinon en recherchant la paix chez nous. Leurs témoignages peuvent toutefois nous aider à relativiser ce qui se passe dans notre actualité nationale, provinciale et régionale.

Bien sûr, nous avons nous aussi des problèmes à régler. Nous sommes loin de vivre dans une société parfaite, c'est certain. Nous vivons nous aussi des petites horreurs que nous ne devons pas tolérer, mais en prenant conscience de ce qui se passe ailleurs, nous réalisons que nous sommes plutôt choyés par la vie.

Après la lecture des événements vécus par les jeunes réfugiés rwandais, la bataille des 500 millions \$ qui existe entre le gouvernement et les municipalités ne prend-elle pas sa juste place dans l'actualité? Toutes les discussions des élus à la conférence des premiers ministres au Nouveau-Brunswick, récemment, ne se teintent-elles pas d'une couleur différente?

Prendre conscience des problèmes et des horreurs qui existent à travers le monde ne veut pas dire nier ce qui se passe chez nous, loin de là! Cela nous aide plutôt à mettre les choses en perspective et à prendre du recul face à ce qui nous affecte de trop près. Peut-être même arrive-t-on mieux à changer notre angle d'analyse et à trouver des solutions nouvelles qui favoriseront tous nos concitoyens. Après tout, ne dit-on pas souvent que quand on se regarde, on se désole et que quand on se compare, on se console?

Lauzon, 1953-1997, et après?



Rachel LUSSIER

Mardi matin vers 6h20, une mésange s'est pété la gueule dans ma baie vitrée.

En sept ans, c'est la deuxième fois qu'un jeune oiseau vient périr en plein vol dans notre fenêtre. L'éblouissement probablement. Paraît que deux fois c'est peu. Paraît que c'est normal.

N'empêche. Surtout que mardi nous étions encore, en quelque sorte, au lendemain de la veille.

En fait un surlendemain de veille. Celle de la mort d'un pilote de brousse, d'un oiseau expérimenté, de l'indocile Jean-Claude-Lauzon.

Du coup, j'ai été prise d'un mal à l'aise.

Je comprenais, je crois. Mais j'étais troublée.

Tous les médias ou presque avaient jusque là surtout magnifié Marie-Soleil.

C'était bien. Normal.

Normal, vu qu'elle était une star de tous les jours et lui un foutu créateur tqué.

Normal qu'on préfère entendre parler des artistes qu'on chérit parce qu'on pense les connaître, parce que de fait, on les sait un peu.

Normal, mais pas tout à fait. Normal, mais pas à ce point.

Aujourd'hui, avec des obsèques retransmises en direct à la télé, on ré-ouvrira le coeur de collectivité québécoise, on chantera les derniers hymnes pour saluer une jeune femme remarquable. Resteront des souvenirs et même des images à venir qu'on présentera comme s'il ne s'était rien passé, selon ce qu'a jugé bon le réseau TVA.

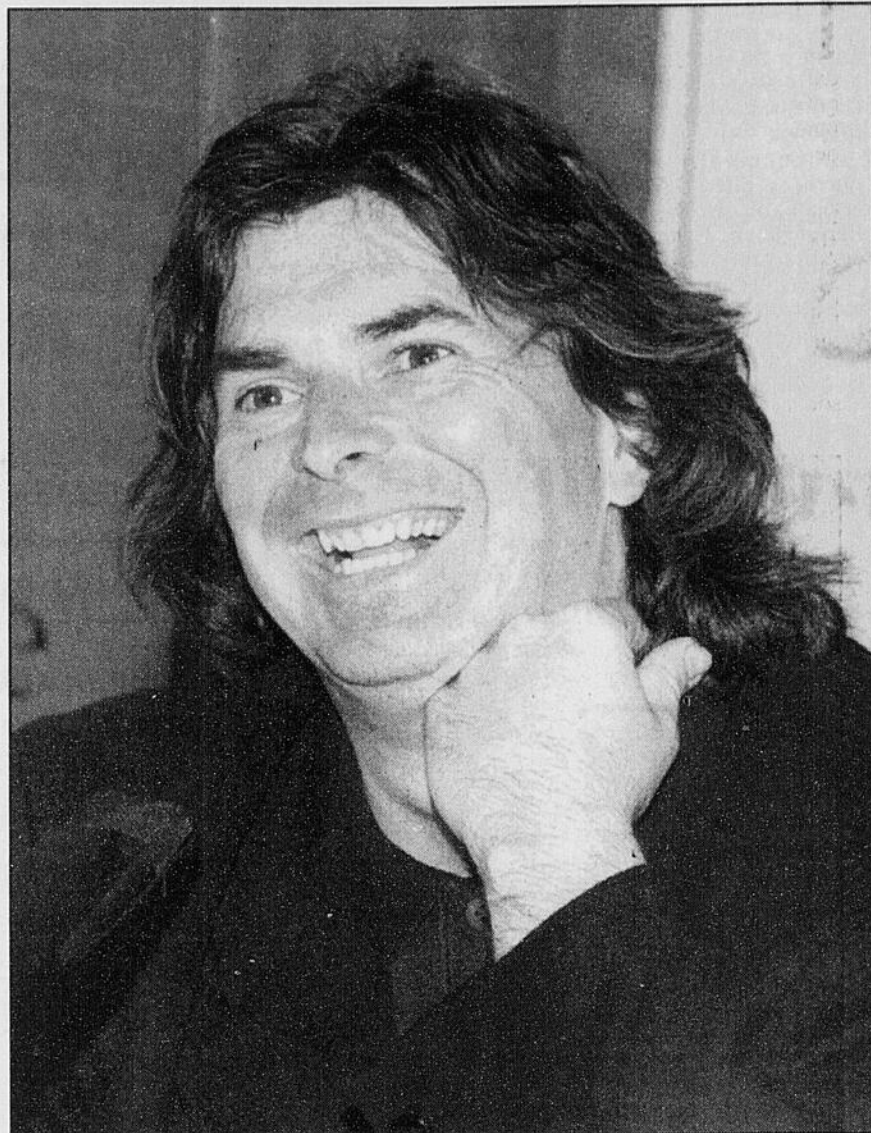
Lauzon, lui, n'aura pas de funérailles publiques. Sa famille ne l'a pas voulu et je ne crois pas non plus que le loup solitaire l'aurait souhaité.

Télé-Québec a présenté *Léolo* hier vendredi, la télévision de la SRC propose *Un zoo la nuit* ce soir. D'aucuns reverront le difficile cinéma de Lauzon avec un regard différent, certains le découvriront, d'autres le regarderont une première fois par curiosité, il y aura sans doute aussi celles et ceux qui n'en n'ont rien à glander, des zappeurs de la 12e minute.

Ça aussi, c'est normal.

Cette semaine, l'ardente Minou Petrowski, bolée en cinéma international, amante du 7e art exigeante parce qu'expérimentée, s'est fâchée sur les ondes de RDI. «Une vieille folle», ont déclaré les uns. «Il était temps que quelqu'un ose», ont affirmé les autres.

«Mort, Jean-Claude-Lauzon arrive encore à déranger, et c'est tant mieux, m'a dit au téléphone Petrowski mère. Ce qui m'énerve, c'est qu'on dise n'importe quoi à son propos, qu'on comptabilise sur son dos, qu'on tergiverse maintenant sur ce qu'il aurait dû faire ou ne pas faire. Son univers était signé. Son cinéma était marqué d'un coeur de créateur. Lauzon ne représente pas le Québec, il ne représentait que lui-même. En très peu de films, il a laissé une oeuvre, c'est l'oeuvre qui compte. De ça dont il faut parler. Comment était-il dans la vie? On s'en fout. Il n'avait pas besoin de s'expliquer, et il n'est surtout pertinent, aujourd'hui, qu'on tente d'expli-



Jean-Claude Lauzon

quer à sa place. Jean-Claude Lauzon était un fou, un être libre d'écrire ce qu'il voulait, voilà de quoi le cinéma a besoin».

Jean-Claude-LAUZON 1953-1997, donc.

Et après?

«L'avenir?»

«C'est difficile à dire. Un cinéaste est toujours une personne solitaire, c'est dangereux de tenter un regard sur le cinéma à travers la collectivité. Lauzon n'était pas à la mode, il était au dessus. Un gars comme Marc-André Forcier non plus n'est pas de modes, ou plutôt il les traverse toutes, comme il traverse le temps. Malheureusement, les Lauzon et les Forcier sont actuellement des êtres d'exception, à moins qu'il s'en trouvent d'au-

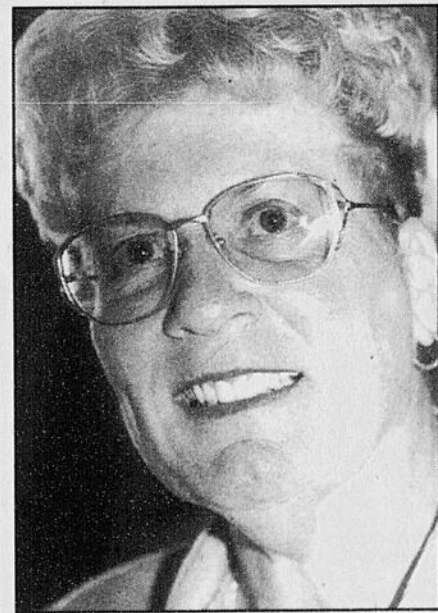
tres, cachés quelque part en train de se battre comme des malheureux. Je ne sais pas. Actuellement, notre cinéma est flou, mou, somnolent. Des cycles? Des symptômes de société qui dort et que les réalisateurs regardent dormir? Au milieu de la somnolence, il y a toujours quelqu'un pour tenter de réveiller. On ne les aime pas toujours. Jean-Claude-Lauzon était un être rigoureux dans un monde où on ne l'est pas assez. Il délirait parfois, mais je préfère le délire et la protestation à la complaisance».

Une mésange s'est cassée la gueule en plein vol dans ma baie vitrée.

Je penserai à celle-là quand j'en verrai une autre bien en vie, demain.

POINT DE VUE

Pour une utilisation plus sécuritaire et plus écologique de nos lacs

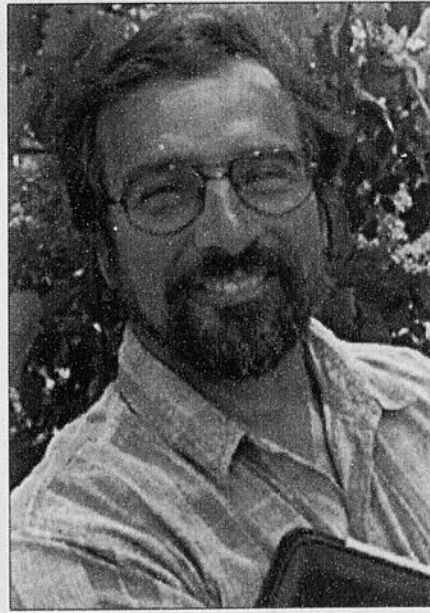


Pauline Bernatchez-Beaudoin

Certains ont prétendu que nous n'avons pas eu un été bien chaud: sachez que, pour tous ceux qui se préoccupent de la qualité de nos eaux et surtout de la qualité de vie autour et sur nos lacs, l'été a parfois été très chaud, trop chaud.

L'achalandage excessif sur plusieurs plans d'eau, les montées d'adrénaline entre ses différents usagers, les malheureux accidents de motomarines, tout ça nous a subitement fait prendre conscience de l'urgence de se doter d'une politique globale et à long terme pour une utilisation plus sécuritaire et plus écologique de nos plans d'eau. Il faut combattre dès maintenant ce qu'il est convenu d'appeler entre nous «le syndrome du Memphrè, à savoir que plus on est de fous, moins c'est l'un!»

Le 28 juillet dernier, le groupe



Jean-Claude Thibault

REFORMEau-ACTION, issu d'une collaboration spéciale entre le PPM (le Protection Pan-Massawippi, dont la présidente Pauline Bernatchez-Beaudoin avait l'an dernier si bien animé le Mouvement Hugo pour améliorer la sécurité nautique au Québec) et du RAPPEL (le Regroupement des associations pour la protection de l'environnement des lacs et cours d'eau de l'Estrie et du Haut-bassin de la Saint-François), ce groupe présentait au secrétaire régional de l'Estrie, Claude Boucher, une proposition globale pour améliorer la situation sur nos plans d'eau. Ce projet d'actions concrètes porte sur trois aspects du problème, à traiter à court, moyen et long termes:

Le volet «réglementation» est devenu nécessaire au Québec et encore plus en Estrie, car nous y retrouvons les dix «grands» lacs entre Montréal,

Québec et la frontière américaine! Pour les plans d'eau les plus populaires, on doit maintenant parler de congestion. Mais surtout, le laisser-aller législatif en la matière, au nom de la sacro-sainte liberté individuelle en vacances, a fait que, sur ces pares publics aquatiques, c'est aujourd'hui de la dégradation de la qualité de vie qu'il s'agit, que tous pourtant recherchaient initialement.

Il y a donc nécessité et urgence de régler l'ensemble de nos cours d'eau afin de protéger la vie des gens, leur qualité de vie et la vie de nos lacs (âge minimum, formation obligatoire des conducteurs, zonage des grands lacs en secteurs d'amusements, zone de tranquillité, de conservation, bande de protection pour les baigneurs, pénalités pour conduite avec facultés affaiblies, etc.)

Le volet «formation des usagers» est exigée par le nombre grandissant d'embarcations et surtout par l'augmentation significative de leur vitesse. Bombardier, la Croix-Rouge, la SQ, tous les gens contactés à ce sujet se sont dit prêts à regarder la possibilité de bâtir rapidement de tels ateliers de formation de sécurité nautique.

Le volet «éducation des jeunes» en matière de sécurité nautique et de civisme sur l'eau. Le ministère de l'Éducation du Québec s'est montré fort intéressé par notre proposition d'introduire dans les cours appropriés des notions de base et des pratiques en la matière, surtout que le cours de Formation personnelle et sociale est en pleine refonte! Ces jeunes nous apprendrons à l'avenir les attitudes civiques, sécuritaires et écologiques qu'il faut avoir pour assurer l'utilisation harmonieuse et durable de nos beaux plans d'eau.

L'aspect le plus positif de ce programme, c'est que le secrétaire régional de l'Estrie nous a assuré de son appui le plus ferme pour piloter le dossier auprès de divers ministres responsables. La responsabilité ultime d'une gestion harmonieuse de nos plans d'eau est aujourd'hui l'affaire de tout un gouvernement. L'Estrie pourrait devenir une région-pilote afin d'évaluer les modalités d'application d'un tel programme à travers le Québec.

M. Boucher, nous attendons tous de vos nouvelles... et arrangez-vous pour qu'elles soient bonnes, c'est plus urgent qu'avant!

Pauline Bernatchez-Beaudoin,
Protection Pan-Massawippi
Jean-Claude Thibault, RAPPEL

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	PRÉ-IMPRESSON & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information Pierre Dubois Adjoint à la rédaction	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Adjoint au directeur
		Michel Poulin Adjoint au directeur et responsable de la promotion	René Béliveau Directeur	André Roberge Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur
				Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cusseau Directeur
					Serge Nadeau Adjoint au directeur

RELIGIONS

Évangélisation 2000: toujours le vent dans les voiles

□ Dès le mois de septembre, l'émission passe au réseau TVA

Steve BERGERON
Sherbrooke

L'an dernier, l'équipe d'Évangélisation 2000 s'embarquait dans tout un bateau: la production d'une émission de télé hebdomadaire dans les studios de Cogeco à Sherbrooke, entièrement à ses frais, sans autre source de financement que les dons du public. Un vrai acte de foi.

Le bateau n'a pas coulé. Au printemps, il a touché terre, avec des cotes d'écoute atteignant 100 000 auditeurs et pas de déficit. «C'était un saut dans l'abandon, une belle folie. Nous faisons peur aux comptables», résumait, avec un sourire, l'abbé Jean Ravary et Sylvain Charron, les deux maîtres d'oeuvre d'Évangélisation 2000.

Fort de cette réussite inespérée, tous deux sont maintenant prêts à entreprendre une traver-

sée encore plus périlleuse: ils passent au réseau TVA, ce qui leur donnera une visibilité dans tout le Québec, une partie de l'Ontario et une partie du Nouveau-Brunswick.

«Nos coûts de production vont passer à 400 000 \$ pour la saison», concède Sylvain Charron. Mais si on se fie à la dernière année, la générosité des fidèles ne devrait pas faire défaut.

«Les gens ont l'impression que cette émission leur appartient. Quand ils nous écrivent ou font un don, ils disent: "Je le fais pour *notre* émission." Ils ont conscience que c'est leur affaire et sont très fidèles au rendez-vous.»

La formule sera la même - témoignages, enseignements, les belles chansons de Claire Jolicoeur -, sinon que les enregistrements se feront désormais devant public. «Pour que cela soit plus vivant. Les gens nous disent qu'ils s'identifient à l'émission. Nous allons donc faire leur émission devant eux.»

L'émission d'une demi-heure sera diffusée à partir du 7 septembre, dès 11h.

Proposer et non imposer

Parallèlement, les soirées d'évangélisation, qui ont vu le jour à Sherbrooke il y a plus de deux ans et connaissent depuis un immense succès, reprendront leur envol en septembre.

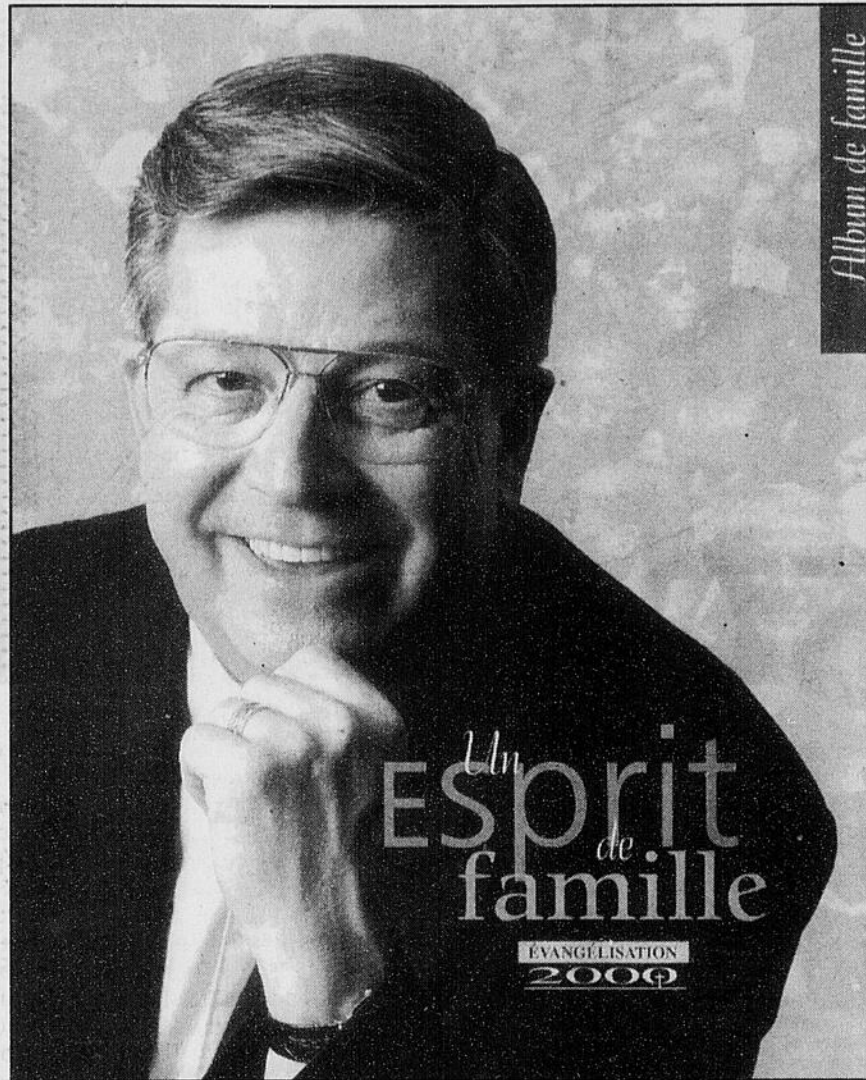
Cet engouement, l'abbé Jean Ravary l'explique par un retour aux valeurs, mais pas telles qu'elles étaient il y a trente ans. «Il y a eu un balayage des valeurs dans les années 1970 et 1980. En 1990, les gens se cherchent, veulent se fixer des points de repère. Nous, nous avons Dieu, non pas à leur imposer, mais à leur proposer.»

Le prêtre note aussi, à travers les nombreuses lettres reçues, que «les gens souffrent et n'ont ni lieu ni chemin pour dire leur souffrance». «Nous prenons le temps de répondre à toutes les lettres, d'analyser, de prier.»

Sylvain Charron note au passage le retour de Guy Giroux aux soirées d'évangélisation. Ce frère du Sacré-Coeur, au coeur d'une controverse il y a quelques années à cause de ses dénonciations sur le satanisme, est aujourd'hui vicaire à la paroisse Saint-Philippe-de-Windsor.

Jean Ravary et Sylvain Charron invitent la population à assister à l'enregistrement des quatre premières émissions de la saison, demain, à 13h et 15h30, aux studios de Télé 7 à Sherbrooke. «Pas besoin de réserver. Il y aura des beignes et du café.»

On pourra y entendre les témoignages de Gérard Marier, prêtre, de Claire Arsenault, une aveugle, et d'une dame de Drummondville dont le fils s'est suicidé. Plus tard en saison, Mgr André Gaumond devrait faire une petite visite à l'émission.



Album de famille

L'abbé Jean Ravary, tel qu'il apparaît à la page une de la revue Évangélisation 2000 intitulée Album de famille. L'émission de télévision, qui porte le même nom, reviendra non seulement au petit écran mais au réseau TVA et devant public.

ATTENTION ÉTUDIANTS!

Le plus gros inventaire D'ÉLECTROMÉNAGERS usagés de la région!

PRÉPARÉS, VÉRIFIÉS, et GARANTIS

Service de l'Estrie

★ SERVICE DE L'ESTRIE
LONGPRÉ
GASTON CÔTÉ
LAGIVERIE

1010, rue Longpré, SHERBROOKE

NOUS LIQUIDONS LA FAILLITE D'UNE BOUTIQUE DE BICYCLETTES ET D'ARTICLES DE SPORT

50% 75%

ET UN MILLION D'INVENTAIRE EN PLUS JUSTE À TEMPS POUR LA RENTRÉE DES CLASSES

BOTTES DE MARCHÉ BOTTES D'HIVER ESPADRILLES

Jusqu'à **50%**

VÊTEMENTS

Pour le retour en classe et d'hiver

Jusqu'à **75%**

200 BICYCLETTES VÊTEMENTS ET ACCESSOIRES POUR LA BICYCLETTE

Jusqu'à **50%**

Plus de 200 000 d'inventaire

PATINS À ROUES ALIGNÉES

Jusqu'à **50%**

NOUS LIQUIDONS CETTE FAILLITE CHEZ

MOMO

S P O R T S

822-3077

Centre-ville, Sherbrooke

«LA 19e EST DE TOUT COEUR AVEC VOUS»

FESTIVAL GUNNS D'ASBESTOS

14 - 15 - 16 - 17 AOÛT 1997

Samedi 16 août
Ouverture du tournoi de ballon volant (style plage)
Endroit (1): Parc Dollard, plateau 8 h

RODÉO DU CAMION DU FESTIVAL
Endroit (1): Boul. Industriel, cour de Transport Asbestos Eastern 9 h
Présenté par **TRANSPORT ASBESTOS EASTERN INC.**

Présence de Sœur Angèle de 11 h à 13 h sur le site, en collaboration avec le Comité de prévention en toxicomanie de l'Or blanc, les Corridors verts et le Marché Coop Métro

Matinée pour enfants avec GAZBY (jongleur/magicien)
Endroit (1): Scène Coop Métro 10 h à 11 h
Présenté par: COMMUNICATIONS SIMPSONS

Tournoi de quilles familial
Endroit (6): Quille-O-Rama
Inscription au Quille-O-Rama et au stand de promotion Gala folklorique (programme amateur)
Endroit (1): Scène Coop Métro 13 h à 17 h

Spectacle avec BIG DADDY/COOL JOE
Endroit (1): Scène des Aotéiens 13 h et 16 h
Présenté par **PROVIGO**

Spectacle (humour) DOMINO hypnotiseur CLAIRE JEAN humoriste
Endroit (1): Scène de Ti-Nestomac 14 h à 16 h
Présenté par CLEARNET

Spectacle de DENIS CÔTÉ et GILLES GOSSELIN
Endroit (1): Scène Coop Métro 18 h à 22 h
Musique d'ambiance aux grandes scènes 19 h à 21 h

LA BANDE À MAGOO
Endroit (1): Scène des Aotéiens 21 h et 23 h
Présentation par Diane Martin de Télé 7
Présenté par la VILLE D'ASBESTOS

En alternance et continué jusqu'à 1 h

SPECTACLE AVEC COUNTRY ROAD BAND
Endroit (1): Scène de Ti-Nestomac 22 h et 24 h
Présenté conjointement par **GOVERNEMENT DU QUÉBEC** et **ASBESTOS**

JEUX DÉFI ENTREPRISES
Endroit: rue Noël 13 h à 16 h
Animation par STAR FLASH MEGA BOX

Dimanche 17 août
Randonnée familiale à bicyclette organisée par les Clubs Optimiste de Danville et de Wotton
Endroit (1): Inscription: piscine du parc Dollard, 2^e 9 h
Départ du trajet de 12 km à 10 h 30

Matinée pour enfants avec MARCO LE MAGICIEEN
Endroit (1): Scène Coop Métro 10 h à 11 h
Présenté par **ACTUALIS**

Messe familiale en plein air
Endroit (3): La Grotte Notre-Dame de Toutes-Joies 11 h
Créée d'antan à aujourd'hui
Endroit (3): Église Notre-Dame de Toutes Joies 11 h 45

Légende

- 1- Site du Festival
- 2- Visite minière
- 3- Foire minéralogique
- 4- Stationnement pour motorisés (campeurs)
- 5- Guichets automatiques
- 6- Quille-O-Rama
- 7- Camion 200 tonnes en démonstration
- 8- Tournoi de crible (ou Club des Travailleurs)
- 9- Feu d'artifice
- 10- Rodéo du camion

---Trajet de la parade

Jeux Parents/Enfants organisés par le Club Optimiste d'Asbestos (gratuit)
Endroit (1): Parc Dollard 12 h
Présenté par **Club Optimiste d'Asbestos**

Finalistes du Gala folklorique
Endroit (1): Scène Coop Métro 13 h à 16 h

HOMMAGE À SHABIA TWIN
Spectacle COUNTRY AVEC SHANIA TWIN
Endroit (1): Scène de Ti-Nestomac 13 h et 15 h
Présentement conjointement par **Les Vendues Lorraine**

En alternance et continué avec

Spectacle avec FORMATION B/4
Endroit (1): Scène des Aotéiens 14 h et 16 h
Présenté conjointement par **Cascades**

Spectacle de DENIS CÔTÉ et GILLES GOSSELIN
Endroit (1): Scène Coop Métro 18 h à 22 h
Musique d'ambiance aux grandes scènes 18 h à 19 h
Spectacle Pop-Rock avec le groupe FORMATION B/4
Endroit (1): Scène des Aotéiens 19 h et 21 h 30
En alternance et continué jusqu'à 23 h 30 avec Spectacle du groupe BIG DADDY/COOL JOE
Endroit (1): Scène de Ti-Nestomac 20 h et 22 h 30

Couronnement de la reine, tirage des prix et proclamation de Fermeture du Festival des Gourmands 21 h

Feu d'artifice «LA 19e EST DE TOUT COEUR AVEC VOUS»
Endroit (9): Au bout de la 1^{re} Avenue 22 h

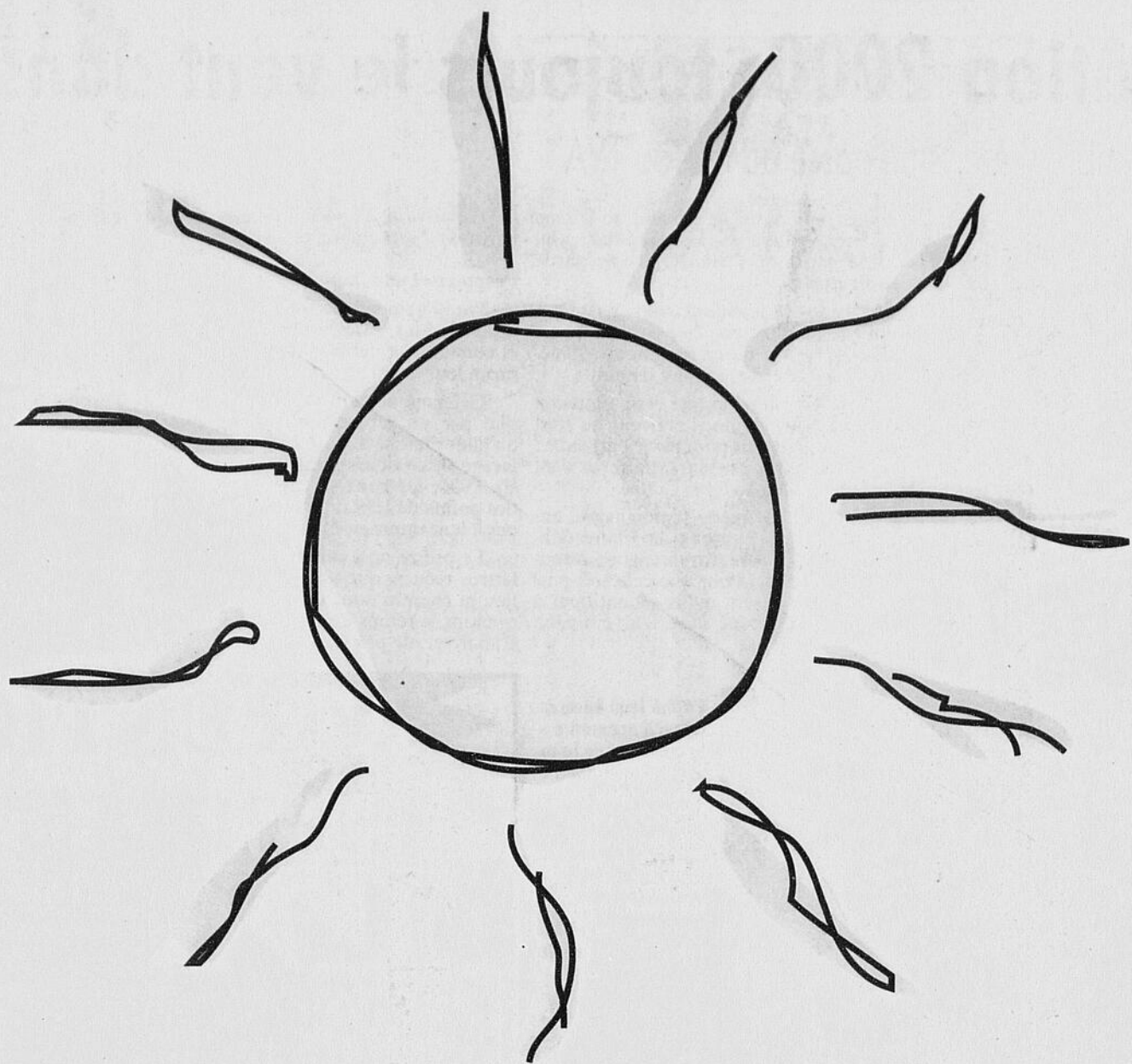
Activités permanentes

Tournoi de balle
Endroit (1): Parc Lou-Richard jeu, ven., sam., dim.
Tournoi de ballon volant (style plage)
Endroit (1): Parc Dollard, plateau sam., dim.
Tournoi de ballon-panier (3 contre 3)
Endroit (1): Parc Dollard, terrain de tennis vend., sam., dim.
Tour d'hélicoptère: au bout de la rue Bergeron sam., dim.
Visite du puits minier (inscription sur place) 8^e par personne
Information au bureau touristique (819) 839-2911
Départ (2): Coin Laurier et boul. Olivier sam., dim.
Grande foire minière/logique
Endroit (3): Sous-sol de l'église N.D.T.J. sam., dim.
Stationnement pour motorisés (campeurs): (4) (819) 879-6314
Guichets automatiques: (5)
Stands de souvenirs et informations: (1)
Exposition des artisans (1)
Exposition agroalimentaire (1)

Place de la Gourmandise (1)

Brochettes de fruits	Produits laitiers
Brochettes de boeuf	Spaghetti
Crêpes	Steak au poivre
Desserts	Ti-Nes Bourgeois
Dejeuners	Tourtières et pâtés au bison
Mets chinois	Pizza
Poisson et ailes de poulet	Croustilles, chocolats, café et boissons gazeuses
Salades variées	
Smoked Meat	

Sincères remerciements à tous nos commanditaires
Festival des Gourmands d'Asbestos inc.
BUREAU: C.P. 21, Asbestos J1T 3M9
Tél.: (819) 879-7075 - Téléc.: (819) 879-9002
Gens d'Asbestos, syndiquer le 88.5 FM
Présent durant le Festival des Gourmands
«LA 19e EST DE TOUT COEUR AVEC VOUS»
14 - 15 - 16 - 17 AOÛT 1997



Sous le soleil de fin d'été, prenez de la 15.



Prix avantageux
pour une
durée limitée!

Les caisses de 15 bouteilles de Labatt Bleue et Blue Dry sont conçues spécialement pour profiter du soleil de fin d'été.

Mode d'emploi : Ouvrir au goût lorsque vous êtes sous les rayons du soleil. Répéter modérément.